

## Avant-Propos

« *Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son coeur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes* » (Matthieu 15:8,9) Comme le démontre clairement ce reproche virulent des dirigeants du peuple d'Israël par le **Seigneur Jésus**, lorsqu'il critiquait les Juifs de son époque. Il n'hésitait pas à faire ressortir leurs erreurs graves, comme le fait que leurs coutumes et traditions particulières ne venaient pas nécessairement de la Parole de Dieu, mais bien plutôt de *la pensée de l'homme*, c.-à-d. du raisonnement humain faillible.

En effet, bien que les Juifs de l'époque du Christ suivaient en général les enseignements de la *Torah*, de la loi de Moïse, leurs dirigeants ont eu tendance à pervertir le message des Écritures. Nous verrons qu'ils inséraient leurs propres idées humaines parmi les commandements de Dieu, au point que Jésus les condamne pour avoir ainsi *transgressé et annulé* « *la parole de Dieu au profit de votre tradition* ». (v.3,6)

Cette condamnation, proclamée par le Seigneur Jésus envers ses compatriotes Juifs, est toujours actuelle. Elle révèle l'état réel du cœur religieux des Juifs qui préférèrent *suivre les instructions des hommes* plutôt que celles de Dieu. C'est pourquoi le texte d'Ésaïe appelle ces soi-disant adorateurs des « *hypocrites* ». Ceux-ci présentent une forme d'adoration à Dieu, en honorant publiquement son nom, mais sans vraiment démontrer une résolution *de cœur* envers l'accomplissement de sa volonté sur cette terre. Tel fut la réalité

spirituelle pour une bonne partie de l'histoire des Juifs. Telle est la réalité du **judaïsme** depuis l'époque du Nouveau Testament jusqu'à nos jours.

L'objectif du présent livre est de décrire certaines des croyances et des coutumes juives qui se sont développées à partir des temps bibliques jusqu'à l'ère moderne. En analysant les grandes lignes de la tradition juive à travers les siècles, à la lumière de la perspective chrétienne: 1) le croyant pourra s'affermir dans la vérité de Dieu et 2) être en mesure de discerner entre les erreurs de l'homme et la révélation du Seigneur (cp. 2 Pi. 3:17)

Il est espéré que son contenu sera bénéfique pour le croyant de la nouvelle alliance, de même qu'un avertissement envers les philosophies erronées qui ont tendance à s'infiltrer si facilement dans l'église de Jésus-Christ. **Que le chrétien soit ainsi sur ces gardes** (Colossiens 2:8), et qu'il s'attache fortement à la volonté bonne et parfaite de son Père Céleste!

Bonne lecture!

*Jean Rousseau*, DMin, DApol

## *Table des Matières*

1.	Avant-propos	1
2.	Table des matières	3
3.	Quelques définitions nécessaires	5
4.	La révélation biblique selon le judaïsme	27
5.	L'espérance messianique des Juifs	47
6.	Le salut du pécheur d'après la tradition	75
7.	Les regroupements Juifs de la modernité	99
8.	Conclusion	116
9.	Bibliographie	119





# 1

## Quelques définitions nécessaires

Avant d'entamer une description des traditions, il est important de d'expliquer ce qu'est le *judaïsme*, puisque le mot sera utilisé à maintes reprises dans les lignes qui suivent.

### 1. Le judaïsme

Le judaïsme représente *toutes les croyances et les pratiques culturelles, sociales et religieuses* du peuple juif. Il est important de comprendre que cette expression ne se limite pas à l'aspect religieux de la vie des Juifs, étant donné qu'elle englobe aussi les autres aspects de la communauté juive.

*Le judaïsme comprend bien plus qu'une foi ou un système de croyances. Il est, en fait, une manière de vivre qui entoure littéralement ses adhérents du matin au soir, avec un système légal détaillé qui affirme trouver ses racines et sa validité dans la loi biblique.*  
(Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, *The Great World Religions: Judaism*, 2003, p.51)

*Ce fut seulement durant la période Helléniste que le mot judaïsme (ou Ioudaïsmos en grec) apparut pour la première fois comme une désignation de la culture ou « la manière de vivre » maintenue par ce peuple lié à la terre de « Juda ». (Op. cit., p.5)*

Il est possible pour un Juif de faire partie du judaïsme moderne tout en niant certaines croyances bibliques de sa communauté. Ainsi, bien qu'il serait contradictoire de parler d'un chrétien athée, il ne serait nullement contradictoire de parler **d'un Juif athée**. Celui-ci peut faire partie communautairement du judaïsme, sans pour autant adhérer à sa tradition religieuse:

*Le judaïsme fut décrit de différentes manières comme une culture, une ethnicité et une civilisation, des termes qui cherchent à inclure un concept de plus que « juste » une religion.*

(Dr. Shai Cherry, TGC, *Introduction to Judaism*, 2004, p.1)

---

***Ainsi, bien qu'il serait contradictoire de parler d'un chrétien athée, il ne serait nullement contradictoire de parler d'un Juif athée.***

---

Dans cette étude, qui a pour objectif d'examiner surtout *les idées religieuses et bibliques* de la communauté juive, il sera question bien souvent du judaïsme dans ces aspects particuliers des pratiques du peuple de l'Ancienne Alliance à travers son histoire. Comme cette encyclopédie biblique l'affirme bien, le judaïsme peut être défini dans ce sens religieux restrictif comme:

*... la religion des Juifs en contraste avec celle de l'AT, tout en reconnaissant qu'il est fermement enraciné dans les attitudes et les pratiques religieuses de*

*l'AT (Merrill C. Tenney, The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible, p.727)*

*Le livre central de tous les judaïsmes, dans leurs croyances, leurs rituels et leurs lois, est la Bible Hébraïque (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, The Great World Religions: Judaism, 2003, p.17)*

Lorsque le judaïsme sera mentionné, il fera surtout allusion aux croyances et aux pratiques *religieuses* des Juifs, à travers leur histoire, en contraste avec les enseignements de l'Ancien Testament et, nécessairement, du Nouveau. Le célèbre philosophe juif **Maimonide** (1135-1204) démontre bien *cet aspect religieux* du judaïsme dans ses Treize Principes de la Foi. Ce credo de la foi juive du Moyen-âge est mentionné ici comme introduction à l'étude des croyances du judaïsme:

1. **Je crois** d'une foi parfaite que le Créateur, loué soit Son Nom, est le Créateur et Guide de tout ce qui a été créé, et que Lui seul fit, et fait et fera sur toutes choses.
2. **Je crois** d'une foi parfaite que le Créateur, loué soit Son Nom, est Unique, d'une Unicité comme il n'en existe absolument nulle autre, et Lui seul est notre Dieu, Fut, Est et Sera.
3. **Je crois** d'une foi parfaite que le Créateur, loué soit Son Nom, n'est pas un corps, et qu'Il est libre de toutes les propriétés de la matière, et qu'absolument rien ne Lui ressemble.
4. **Je crois** d'une foi parfaite que le Créateur, loué soit Son Nom, est le Premier et qu'Il est le Dernier.
5. **Je crois** d'une foi parfaite qu'au Créateur, loué soit Son Nom, à Lui seul il convient de prier, et qu'il ne convient pas de prier à autre que Lui.
6. **Je crois** d'une foi parfaite que toutes les paroles des prophètes sont vérité.

7. **Je crois** d'une foi parfaite que la prophétie de Moïse notre Maître, la paix soit sur lui, était vraie, et qu'il était père des prophètes, de ceux qui l'ont précédé et de ceux qui l'ont suivi.
8. **Je crois** d'une foi parfaite que toute la Torah qui se trouve maintenant dans nos mains, est celle donnée à Moïse notre Maître, la paix soit sur lui.
9. **Je crois** d'une foi parfaite que cette Torah ne sera pas échangée, et qu'il n'y aura pas d'autre Torah [donnée] par le Créateur, loué soit Son Nom.
10. **Je crois** d'une foi parfaite que le Créateur, loué soit Son Nom, sait tout acte des hommes, et toutes leurs pensées ainsi qu'il est dit : "Lui qui forme leur cœur à tous, Qui comprend toutes leurs actions" (Psaumes 33:15)
11. **Je crois** d'une foi parfaite que le Créateur, loué soit Son Nom, rétribue bien à ceux qui gardent Ses commandements, et punit ceux qui transgressent Ses commandements.
12. **Je crois** d'une foi parfaite en la venue du Messie. Et même s'il tarde, malgré cela, j'attendrai chaque jour qu'il vienne.
13. **Je crois** d'une foi parfaite qu'il y aura une résurrection des morts, au moment qui plaira au Créateur, loué soit Son Nom, et Son souvenir sera exalté pour toujours et pour l'éternité des éternités.

## 2. La synagogue

La synagogue joua un rôle crucial dans la survie du peuple juif et dans sa résistance à l'assimilation païenne. La synagogue était en fait un lieu d'adoration ou de rassemblement religieux pour le peuple juif. Elle servit d'endroit de prière, de lecture de la Loi et d'adoration du seul vrai Dieu.

*Une inscription pour la dédicace d'une synagogue du 1er siècle à Jérusalem énumère les fonctions pour*

*lesquelles la synagogue fut établie: la lecture publique de la Torah, l'enseignement des commandements et pour l'utilisation comme un emplacement sanitaire et communautaire pour les étrangers dans le besoin. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, The Great World Religions: Judaism, 2003, p.27)*

Après la destruction du Temple de Salomon et durant les années subséquentes de l'histoire de la diaspora (de la dispersion juive hors de la Palestine), la synagogue devint un endroit stratégique pour la préservation de l'identité nationale et religieuse du peuple juif:

*Durant les années de captivité du royaume du sud (606-536 avant J.-C.), des changements majeurs se produisirent au niveau de l'adoration par le peuple de Dieu. Puisque le temple ne pouvait être le centre du culte Juif, des maisons de prière, ou des **synagogues**, furent établies un peu partout où les juifs étaient situés. (McDowell & Stewart, Handbook of Today's Religions, p.366)*

La synagogue devint en conséquence le lieu de soutien mutuel pour le peuple, ainsi qu'un lieu de formation dans les préceptes de la Loi de Moïse, rôle qu'elle continue d'exercer encore de nos jours:

*La Torah au complet est lue dans une période d'une année. La prière, la lecture de la Torah et le sermon sont les éléments de base dans un service dans la synagogue dans bien des synagogues aujourd'hui. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, The Great World Religions: Judaism, 2003, p.30)*

### 3. La Torah



Un autre terme important de cette étude est le mot Torah. La Torah fait référence surtout aux écrits de Moïse ou aux *cinq premiers livres* de l'Ancien Testament communément appelés la **Pentateuque** ou les cinq volumes de la Loi divine. Il faut cependant retenir que cette expression, la Torah, peut décrire non seulement: 1) ces cinq premiers livres de la Parole de Dieu, mais aussi 2) l'Ancien Testament en entier ou même 3) tous les écrits Juifs de leur histoire:

*Le mot Torah signifie en Hébreux «l'enseignement» ou «l'instruction», et il peut faire référence à un enseignement individuel, à la Pentateuque, à la Bible en entier (incluant les sections des prophètes et des écrits), ou à l'entièreté du contenu de la pensée juive de la Bible à aujourd'hui.*

(Dr. Shai Cherry, TGC, *Introduction to Judaism*, 2004, p.4)

Dans la plupart des cas, j'utiliserai la Torah pour représenter le sens plus restreint du mot, c.-à-d.: la Pentateuque. Ainsi, les livres de la Genèse, de l'Exode, du Lévitique, des Nombres et du Deutéronome seront les livres bibliques inclus dans cette expression particulière. Ils sont les textes principaux auxquels le judaïsme porta une attention et un intérêt particulier à travers son histoire, puisqu'ils représentent *l'aspect légal* de la volonté de leur Dieu. Ainsi, pour un bon Juif, la Torah est la loi divine qu'il doit en tout temps observer pour plaire à Dieu. C'est une des grandes caractéristiques du judaïsme biblique et historique:

*L'accent le plus caractéristique du judaïsme était sur l'observation de la loi, et lorsque plusieurs des prêtres succombèrent à l'Hellénisme, les interprètes de*

*la loi, qui étaient connus comme des scribes, leurs succédèrent comme les gardiens de la Torah. (Merrill C. Tenney, The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible, p.728)*

*L'observation de la loi était l'accent le plus caractéristique du judaïsme, et dans ce domaine, les Phari-siens exerçaient une influence dominante. (Op. cit., 729)*

#### **4. Le TaNaKh**

Le TaNaKh représente les **trois divisions (TNK)** de la Bible hébraïque. Cette expression est un acronyme qui sert à regrouper les livres de la Bible Juive dans *trois sections (TNK)* spécifiques qui permettent aux Juifs de se reconnaître dans leurs écrits inspirés:

<p><b>Ta:</b> les écrits de la Torah <b>Na:</b> les écrits des prophètes juifs <b>Kh:</b> les autres écrits du canon juif</p>
---

*Une désignation plus commune parmi les Juifs d'aujourd'hui pour la Bible Hébraïque serait l'acronyme Hébreux TaNaKh. Ce mot est composé des premières lettres en Hébreux qui désignent les trois parties de la Bible Hébraïque. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, The Great World Religions: Judaism, 2003, p.17)*

*Le TaNaKh est un acronyme hébraïque pour les trois sections de ce texte: la Torah (la Pentateuque), le Ne-vi'im (les Prophètes) et le Ketuvim (les Écrits) (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.5)*

*Les Saintes Écritures du judaïsme consiste dans les*

*documents compilés dans trois groupes connus sous les noms de La Loi, Les Prophètes et Les Écrits* ». (McDowell & Stewart, *Handbook of Today's Religions*, p.373)

Grâce à cet acronyme populaire, il était plus facile pour les Juifs d'identifier les passages bibliques qui étaient la base de leur croyance. En fait, même le Seigneur Jésus utilisait ces trois divisions dans son enseignement. L'Évangile de Luc, au chapitre 24 et au verset 44 affirme: « **Puis il leur dit: C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes** ». (emphase ajoutée)

Notez bien que les psaumes sont le premier livre de la section des *écrits*, et ainsi, les Juifs le mentionnaient simplement pour représenter le tout. Nous voyons ainsi que le judaïsme populaire au premier siècle utilisait le TaNaKh comme outil de référence envers toute la Bible Juive, qui, contient les mêmes 39 livres que l'Ancien Testament de la Bible Protestante, mais **dans un ordre différent** (24 livres bibliques):

*Ces livres sont similaires aux 39 livres de l'Ancien Testament du christianisme. Leur composition s'étala sur une période de 1000 ans, de 1400 -400 avant J.-C.* (McDowell & Stewart, *Handbook of Today's Religions*, p.373)

## 5. Le Talmud

Lorsqu'il sera question du Talmud dans cette étude, il fera référence aux écrits du judaïsme qui font partie de « **la tradition des anciens** ». (cp. Matthieu 15:1-9)



**Bien que plus oraux** qu'écrits à l'époque du Nouveau Testament, ces enseignements du judaïsme cherchèrent à expliquer et à concrétiser les préceptes de la Loi de Moïse. Ils formèrent la base de ce qui devint le judaïsme normatif à travers l'Antiquité, le Moyen-âge et les temps modernes.

Il existe **deux versions** du Talmud parmi les Juifs du monde: *le Talmud de Jérusalem* (de la Palestine) et *le Talmud Babylonien* (de Babylone) qui reçut éventuellement la prédominance dans la pensée juive rabbinique:

*À cette époque, les centres d'apprentissage rabbinique se trouvaient en Palestine et à Babylone, et chacun produisit son propre Talmud.*

(Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, *The Great World Religions: Judaism*, 2003, p.19)

*Le Talmud de la terre d'Israël chercha à expliquer les lois du Mishna, alors que les sages des prochaines générations argumentèrent concernant le processus légal et la logique de certaines lois spécifiques et plus ... Le Talmud Babylonien, de nature encyclopédique, fut produit par les sages parmi les rabbins à Babylone. Encore une fois, les générations succédentes d'experts débattirent et discutèrent concernant le processus légal et la logique de certaines lois. Il contient de même des légendes et du folklore, ajoutant des détails aux histoires de la Bible. Le travail final est daté à 500 de notre ère. (Dr. Gary A. Rendsburg, *The Dead Sea Scrolls*, 2010, p.28)*

Le Talmud contient de même **deux divisions** qui sont nommées *le Mishna* et *le Gemmera*:

<b>Le Talmud = le Mishna + le Gemmera</b>
---

*Le Mishna et le Gemmera font partie du Talmud. Le Talmud est un autre mot Hébreux pour 'apprendre' . (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.19)*

*Le Talmud consiste du **Mishna**, la loi orale qui existait vers la fin du 2<sup>e</sup> siècle de notre ère et qui fut collectionnée par le Rabbin Judah ha-Nasi, et du **Gemmera**, les commentaires rabbiniques entre 200 et 500 de notre ère sur le Mishna. (Merrill C. Tenney, The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible, p.730)*

## **5.1 Le Mishna**

Le Mishna est constitué *une codification systématique* des lois de la Torah, et le Gemmera est composé de *commentaires diverses* sur les textes du Mishna. Les caractéristiques du Mishna peuvent être décrits ainsi:

*Les lois du Mishna sont arrangées conceptuellement, contrairement à l'apparence des lois à travers la Torah. (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.18)*

---

### ***le Gemmera est composé de commentaires diverses sur les textes du Mishna.***

---

*Le texte légal central du judaïsme Rabbinique est le Mishna. Ses six sections couvrent tous les aspects du comportement religieux et social juif. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, The Great World Religions: Judaism, 2003, p.19)*

*Les sujets majeurs de ces six sections sont: les lois de l'agriculture, les fêtes juives, les lois concernant le*

*mariage, les lois concernant les tords, les lois concernant le temple et les aspects de la pureté rituelle. (Op. cit., p.19)*

## **5.2 Gemmera**

Quant au Gemmera, la deuxième section du Talmud, il est décrit ainsi:

*Le Gemmera commence en analysant le Mishna ... Gemmera signifie en Araméen 'apprendre'. Une question fréquente que le Gemmera demande au sujet du Mishna est: D'où vient cette loi? (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.19)*

*Dans la littérature Juive, le terme indique le commentaire du Mishna dans le Talmud, qui fut développé dans les premiers siècles après Jésus. (Merrill C. Tenney, Pictorial Encyclopedia of the Bible, 1976, p.672)*

Ainsi, le Gemmera est une série de *commentaires rabbiniques sur le Mishna* qui, à son tour, cherche à *interpréter et à décrire* d'une manière systématique les lois de la Torah, le tout produisant souvent de la confusion quant à la signification de la révélation biblique:

*Ici, nous voyons les Rabbins du Gemmera qui offrent une autre compréhension du Mishna, comme les Rabbins du Mishna offraient une autre compréhension de la Torah. (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.45)*

C'est ainsi que la tradition particulière des anciens s'est développée, et qu'elle est devenue l'autorité derrière le judaïsme rabbinique, qui devint normatif pour les Juifs des temps modernes:

*Le développement de la loi orale, qui allait devenir ensuite le Talmud, commença avec ce mouvement, qui devint ultimement la religion des Rabbins.*

(Leon J. Wood, *A Survey of Israel's History*, 1986, p.352)

*La totalité de l'enseignement rabbinique durant les cinq à six siècles après la destruction fut connue comme la tradition orale. Cette désignation suggère une quantité de matériel qui complémente la tradition écrite, qui nécessairement, était la Bible elle-même. Les deux furent destinés à devenir inséparables, et à servir de base pour presque toutes les activités légales et intellectuelles subséquentes.*

(Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, *The Great World Religions: Judaism*, 2003, p.25)

## **6. Les divers groupements juifs**

Il est évident pour tous ceux qui ont étudié l'histoire ancienne et contemporaine que les Juifs ne forment pas un peuple homogène. En effet, il existait une diversité de regroupements juifs à travers l'histoire, comme de nos jours. Il suffit de consulter le Nouveau Testament pour apprendre que les Juifs se regroupaient au premier siècle autour de diverses positions théologiques ou culturelles soutenues par des dirigeants comme les *Pharisiens*, les *Sadducéens*, les *Hérodiens*, les *Zélotes*, etc.



*La période du Second Temple était caractérisée par la pluralité des groupes juifs, chacun interprétant leur judaïsme différemment. En plus de la triple division des Pharisiens, des Sadducéens et des Esséniens, décrit par Joseph, nous possédons maintenant les Manuscrits de la Mer Morte qui suggèrent des divisions à l'intérieur même de ces groupes. (Op. cit.)*

## 6.1 Les Pharisiens

L'histoire démontre que les Pharisiens avaient l'appui des scribes ou des docteurs de la loi (aussi nommées les *Rabbins*), tandis que les Sadducéens avaient pour alliés les sacrificateurs et les Lévites en général:

*Comme dans tous les sujets, lorsqu'il y avait des désaccords entre les Pharisiens et les Sadducéens, les Rabbins adoptaient la position des Pharisiens. (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.35)*

Pour ce qui concerne la Loi de Moïse et sa primauté parmi le peuple de cette époque, les Pharisiens étaient les gardiens de la pratique des instructions reçues par Moïse au Sinaï:

*L'observation de la loi était l'accent le plus caractéristique du judaïsme, et dans ce domaine, les Pharisiens exerçaient une influence dominante. (Merrill C. Tenney, The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible, p.729)*

Les Pharisiens furent de même les promoteurs de l'observation de la *tradition* des anciens. Ils encadrèrent les Juifs avec les instructions des sages d'Israël:

*Si l'observation de la Torah ou de la loi écrite était si importante, il fut nécessaire de formuler des principes équitables pour son étude et son exégèse. De tels principes et leur application à la vie quotidienne devinrent la Torah orale ou la 'tradition' des scribes parmi les sacrificateurs et ensuite parmi les Pharisiens ... Cette procédure fut connue comme 'faisant une haie autour de la Torah'. (Op. cit., p.729)*

L'apôtre Paul, un ancien Pharisien lui-même (cp. Phil. 3:5),

affirme que la voie des Pharisiens était l'expression la plus austère et la plus exigeante de la foi juive: « *Ils savent depuis longtemps, s'ils veulent le déclarer, que j'ai vécu pharisien, selon la secte la plus rigide de notre religion* » (Actes 26:5):

*Au 2ième siècle avant J.-C., un autre groupe d'enseignants zélés parut. Ils furent connus comme les Pharisiens ou les 'séparatistes' à cause de leur sainteté et austérité morale quant à la nourriture et les observances religieuses. (Op., cit., p.728)*

---

***les Pharisiens étaient les gardiens de la pratique des instructions reçues par Moïse au Sinaï***

---

## **6.2 Les Sadducéens**

Les Sadducéens avaient plutôt tendance à être un peu plus libéral et permissif dans leur interprétation des exigences de la Torah, et ils ne suivaient pas la tradition fidèlement comme les Pharisiens:

*Les Sadducéens acceptaient l'autorité de la loi seule, et ils rejetaient toute doctrine qui ne pouvait être prouvée par la Torah. (Merrill C. Tenney, The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible, p.728)*

Par exemple, les Sadducéens rejetaient les concepts théologiques qui n'étaient pas enseignés directement dans la Torah:

*Les Pharisiens sont les premiers Juifs connus à soutenir les idées de la résurrection et de l'immortalité de l'âme. Les Sadducéens rejetaient les deux notions parce qu'elles n'étaient pas fondées dans la Torah. (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism,*

2004, p.35)

*Comme dans tous les sujets, lorsqu'il y avait des désaccords entre les Pharisiens et les Sadducéens, les Rabbins adoptaient la position des Pharisiens. La résurrection et l'immortalité de l'âme devinrent centrales dans la pensée Rabbinique. (Op., cit., p.35)*

## 7. Le judaïsme normatif

Après la destruction du Second Temple, en l'an 70 de notre ère, les sacrificateurs, et par conséquent les Sadducéens, perdirent leur rôle d'influence majeure parmi le peuple juif. Avec la disparition de cette faction libérale, les Pharisiens et les Rabbins devinrent les forces principales pour la formulation des croyances et des pratiques juives des générations ultérieures. C'est pourquoi il est souvent question du judaïsme *Rabbinique* dans la description sommaire du judaïsme depuis cette destruction tragique aux mains des Romains. Cela n'implique nullement le fait que le peuple devint homogène dans ses pratiques et croyances, mais que les influences principales venaient des Rabbins et des scribes:



*Le judaïsme rabbinique représente l'expression la plus raffinée du judaïsme: elle seule a survécu à la destruction de la nation juive et de sa capitale en 70 de notre ère. Elle inspira la compilation du Mishna et la production des commentaires Talmudiques et elle continua comme le judaïsme « normatif » jusqu'à présent. (Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, pp. 38,39)*

## 8. Les temps modernes

Dans l'histoire plus récente d'Israël, les Juifs se sont re-

groupés en diverses communautés selon leurs croyances et leurs pratiques particulières. Aujourd'hui, on dénombre des descendants de Jacob parmi des groupes comme les 1) **Juifs Réformés**, les 2) **Juifs Conservateurs**, les 3) **Juifs Orthodoxes** et les 4) **Juifs Ultra-Orthodoxes** (D'autres groupes minoritaires existent de même comme les Juifs Ashkénaziques de l'Europe, les Juifs Séphardiques du Moyen-orient, les Juifs Hassidiques, Yéménites et Éthiopiens, et les Juifs Mizrachimes):

<p><b>Les Juifs modernes</b> =</p> <p style="text-align: center;">Réformés +</p> <p style="text-align: center;">Conservateurs +</p> <p style="text-align: center;">Orthodoxes +</p> <p style="text-align: center;">Ultra-Orthodoxes</p>
---

*D'une manière très simple, le judaïsme moderne peut être divisé dans trois groupes: Les Orthodoxes, les Conservateurs et les Réformés. (McDowell & Stewart, Handbook of Today's Religions, p.370)*

Ces groupes seront étudiés un peu plus loin dans notre étude avec leurs pratiques et leurs croyances particulières. Remarquons d'abord que les descendants d'Abraham ne forment nullement un peuple uni et harmonieux. Loin de là! Comme tout homme, le Juif doit choisir ses affiliations et sa communauté. C'est ce que le Juif moderne fait de nos jours, comme autrefois.

## 9. Les fêtes religieuses juives

Bibliquement, le Dieu d'Israël avait établi *cinq festivités* particulières qui servaient à rappeler au peuple ses racines spirituelles dans l'histoire biblique. Ces fêtes étaient ainsi distribuées à travers le calendrier religieux juif, afin de permettre l'observation des mémo-



riaux sacrés du peuple de Dieu:

*Le cycle des jours saints juifs est appelé le cercle sacré. Basé sur l'ancien calendrier juif. Ces jours saints servent à rappeler régulièrement aux Juifs les événements historiques significatifs dans lesquels Dieu démontra son alliance avec eux, et par lesquels ils ont l'opportunité régulière de démontrer leur engagement envers Dieu. (McDowell & Stewart, Handbook of Today's Religions, p.368)*

Ces cinq fêtes se nomment 1) la **Fête de la Pâque**, 2) la **Fête de la Pentecôte**, 3) la **Fête des Trompettes**, 4) la **Fête du Jour d'Expiation** et 5) la **Fête des Tabernacles**. Elles furent l'élément unificateur du calendrier qui favorisèrent l'unité par le peuple juif:

*Le judaïsme d'aujourd'hui possède un calendrier fixe qui détermine toutes les fêtes, et qui est en effet le facteur unifiant le plus important dans ce qui est autrement une communauté religieuse fréquemment fragmentée. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, The Great World Religions: Judaism, 2003, p.32)*

<u>Nom de la Fête</u>	<u>Date de la Fête</u>	<u>Signification</u>
<b>La Fête de la Pâque</b> (des Pains sans Levain)	14-21 de Nisan (mois d'avril)	Rappel de la sortie d'Égypte
<b>La Fête de la Pentecôte</b>	6 de Sivan (mois de juin)	La fête de la récolte du blé (action de grâce)
<b>La Fête des Trompettes</b>	1,2 de Tishri (mois d'octobre)	Le début de l'année civile (nouvel an)
<b>La Fête du Jour d'Expiation</b>	10 de Tishri (mois d'octobre)	Jeûne et humiliation lors de l'expiation publique des péchés
<b>La Fête des Tabernacles</b>	15-21 de Tishri (mois d'octobre)	Rappel du séjour dans le désert
<b>La Fête de la Dédicace</b> (hanukkah)	25 de Kislev (mois de décembre)	Rappel de la purification du Temple à l'époque des Maccabées
<b>La Fête des Purim</b> (fête du sort)	14 et 15 d'Adar (mois de mars)	Rappel de la délivrance sous Esther

Durant l'antiquité, le peuple juif ajouta deux fêtes: 1) la fête du *Purim*, qui célébrait la victoire sur Haman, l'ennemi des Juifs, et 2) la fête du *Hanoukka*, qui célébrait la victoire des Maccabées sur les armées d'Antioche Épiphane, au 2<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Plusieurs fêtes modernes furent de même ajoutées au calendrier du Juif pieux. Ainsi, Israël possède une panoplie de rappels des agissements de Dieu dans son histoire et dans sa création.

Le *sabbat* ne doit pas être oublié lorsqu'il est question des fêtes importantes dans le calendrier juif. Malgré sa fréquence hebdomadaire, elle est certainement la fête par excellence pour rappeler à Israël que son Dieu a créé cet univers sur une période de six jours dans le passé lointain. Elle était donc un jour de commémoration très apprécié par le peuple juif:

*Le premier Décalogue lie le souvenir du Shabbat à la création du sixième jour et à Dieu qui se repose le septième ... Cependant, la position au sommet de la création ne revient pas aux humains, mais au septième jour, le Sabbat (Shabbat) (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.39)*

Sachez que le sabbat ne sera pas négligé dans cette étude, et il sera mentionné à quelques reprises par rapport aux pratiques des divers groupes juifs du judaïsme.

## **10. Les alliances d'Israël**

Le Dieu d'Israël établit plusieurs alliances avec son peuple pour leur permettre de demeurer dans ses bonnes grâces et d'hériter des promesses faites aux pères. Certaines de ces alliances étaient conditionnelles, alors que les autres étaient inconditionnelles, et ne dépendaient pas des agissements ou de l'obéissance du peuple Juif. Ces alliances ont pour noms: 1) l'**Alliance d'Abraham**, 2) l'**Alliance de la Terre Pro-**

mise, 3) l'Alliance Mosaïque, 4) l'Alliance Davidique et 5) la Nouvelle Alliance. Grâce aux instructions, aux motivations venant des promesses et aux bénédictions mais aussi aux malédictions attachées à ses alliances, le peuple pouvait pratiquer ce qui était agréable à son Dieu.

Nom de l'Alliance	Conditionnelle / Inconditionnelle	Implication pour les Juifs	Référence Biblique
<b>L'Alliance Abrahamique</b> (la Terre Promise)	<i>Inconditionnelle</i> (Dieu passe seul entre les animaux)	Les Juifs pouvaient toujours espérer habiter en Canaan	Genèse 15 Genèse 17:1-8 Jérémie 7:7
<b>L'Alliance Mosaïque</b> (le droit de rester en Canaan)	<i>Conditionnelle</i> (La génération qui observait la Loi)	Leur droit de rester en Canaan dépendait de leur obéissance	Lévitique 18:24-30 Deutéronome 27,28 Lamentations 2:10-14
<b>L'Alliance Lévitique</b> (le sacerdoce d'Israël)	<i>Inconditionnelle / Conditionnelle</i> (à chaque génération)	Les sacrificateurs de la lignée d'Aaron devaient suivre Dieu	Nombre 25:10-13 Deutéronome 33:1-11 Néhémie 13:28-31
<b>L'Alliance Davidique</b> (la royauté d'Israël)	<i>Inconditionnelle / Conditionnelle</i> (à chaque génération)	Les rois de la lignée de David devaient marcher avec Dieu	Psaumes 89:3,4 Psaumes 132:11,12 2 Samuel 23:1-5
<b>La Nouvelle Alliance</b> (le nouveau cœur)	<i>Inconditionnelle</i> (Bien que dépendant d'un choix de cœur)	Les Juifs devaient s'attendre au salut spirituel du cœur	Jérémie 31:31-34 Ézéchiel 11:17-21 Hébreux 8:6-13

## 11. Les Manuscrits de la Mer Morte

Les Manuscrits de la Mer Morte furent découverts à partir de 1947 dans des cavernes entourant la Mer Morte en Israël. Ils furent une source inestimable d'informations concernant les croyances et pratiques des Juifs dans les siècles précédents la venue du Christ et à son époque. Parmi les centaines de manuscrits découverts à cet endroit, plusieurs décrivent les coutumes et les tendances du peuple d'Abraham durant cette période:



*Les manuscrits de la Mer Morte sont un groupe de 930 documents trouvés à Qumram, sur la rive nord ouest de la Mer Morte entre 1947 et 1954 ... Les ma-*

*manuscrits de la Mer Morte contiennent non seulement les plus vieilles copies de la Bible, mais aussi des textes Juifs du troisième siècle avant l'ère commune jusqu'à l'an 68 après l'ère commune qui pourvoient une perspective unique de l'histoire, de la culture et de la religion Juive d'avant et durant le temps de Christ. (Dr. Gary A. Rendsburg, The Dead Sea Scrolls, 2010, p.4)*

Ainsi, les informations fournis par ces textes anciens furent d'une grande utilité dans la reconstitution historique de la vie du peuple juif et des influences religieuses particulières qui formèrent le judaïsme rabbinique des générations ultérieures. C'est pourquoi, les Manuscrits de la Mer Morte seront cités occasionnellement comme source historique importante dans la présente étude:

*Les manuscrits de la Mer Morte changèrent tout cela! Finalement, nous avons une voix d'une secte Juive spécifique venant du premier siècle avant l'ère commune, et avec ses textes, nous avons finalement réalisé combien nous connaissions peu cette période. (Op. cit., p.6)*

---

***les informations fournis par ces textes anciens furent d'une grande utilité dans la reconstitution historique de la vie du peuple juif***

---

*Avec les découvertes des Manuscrits de la Mer Morte, nous avons reçu une connaissance directe de la diversité des opinions sur ce que le judaïsme est; ces opinions variées qui existaient il y a plus de deux mille ans. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, The Great World Religions: Judaism, 2003, p.56)*

*Ils sont de même la seule secte du judaïsme qui laissa*

*une grande quantité d'écrits contemporains à leur sujet, pourvoyant ainsi un arrière-plan important pour l'étude du judaïsme intertestamentaire et du Nouveau Testament. Finalement, leur bibliothèque, préservée dans les cavernes de la Mer Morte, offre aux érudits de l'Ancien Testament, les plus anciens manuscrits des textes bibliques toujours en existence.*  
(Leon J. Wood, *A Survey of Israel's History*, 1986, p.374)

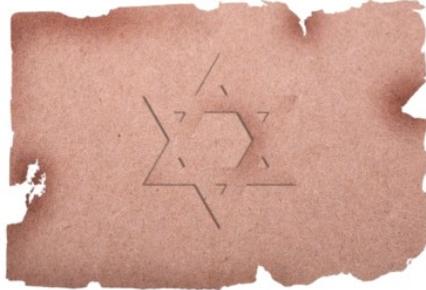
*La découverte initiale des manuscrits en 1947 et les excavations subséquentes dans les cavernes du désert Judéen constituent une des découvertes majeures dans l'histoire de l'archéologie. Albright l'appelle même « la plus grande découverte de manuscrits dans les temps modernes ».*  
(cité par Leon J. Wood, *A Survey of Israel's History*, 1986, p.379)

---

**Questions:**

1. L'aspect religieux est-il le seul aspect du judaïsme?
2. Nommez les deux sections du Talmud?
3. Quels sont les différences entre les Pharisiens et les Sadducéens?
4. Les Manuscrits de la Mer Morte furent-ils utiles pour comprendre l'histoire des Juifs?
5. Quels sont les groupes modernes du judaïsme?





## 2

### QUELQUES CROYANCES PRINCIPALES

Débutons donc notre analyse des croyances du judaïsme. Ce chapitre permettra au croyant de cibler les idées à la base des pratiques du judaïsme biblique, historique et contemporain. La nécessité d'éviter les erreurs du mouvement est de même soulignée à travers ce chapitre.

#### 1. La révélation biblique selon le judaïsme

Depuis sa conception, la nation d'Israël a été confronté par la volonté du Dieu qui l'a sanctifiée d'entre toutes les nations. Les Juifs ont toujours été en contact avec la révélation biblique, et ce depuis la loi révélée à l'époque de Moïse ou depuis la prédication subséquente des prophètes à travers les époques de son histoire. L'apôtre Paul affirme en effet que: « **les oracles de Dieu leur ont été confiés** » (Romains 3:2) On comprend que le Dieu des Écritures a choisi ce peuple pour être le garant de sa révélation spéciale pour les générations à venir.

Bien que le peuple juif ait reçu le privilège de connaître et de posséder la volonté de leur Dieu dans leurs Écritures, cela ne signifie pas qu'ils ont toujours *observé la loi divine*, bien au contraire! Ils ont souvent honoré les commandements de Dieu des lèvres, mais leur cœur était éloigné d'une pratique digne de celui-ci. En effet, plus le peuple était loin de Dieu, plus il le déshonorait dans sa conduite. Plus il se livrait à l'apostasie et à l'idolâtrie, plus il rejetait le conseil des serviteurs de Dieu. En décrivant ce phénomène, le Seigneur Jésus a affirmé dans sa condamnation de la capitale de ce peuple apostat: « ***Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés*** » (Matthieu 23:37)

Ainsi, régulièrement, ce peuple au cou raide rejeta le message même de Celui qui cherchait son bien et son bonheur. Les récits bibliques de leur propre Bible s'élèvent en témoignage contre leur rébellion et leur rejet du plan divin pour leur nation.

---

***Les Juifs ont toujours été en contact avec la révélation biblique, et ce depuis la loi révélée à l'époque de Moïse ou depuis la prédication subséquente des prophètes à travers les époques de son histoire.***

---

L'apôtre Paul a déclaré concernant leur privilège de posséder *la loi* de Dieu qu'ils avaient omis de la mettre en pratique concrètement, au déshonneur de Dieu:

« ***Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi! Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens, comme cela est écrit*** ». (Romains 2:23,24)

## 2. Un livre inspiré

Pourtant, durant les périodes plus dociles de leur histoire (comme par exemple durant le règne des bons rois de Juda), les enfants d'Israël étaient attachés à la Torah. Ils croyaient de tout cœur que les écrits qu'ils avaient reçu des messagers choisis étaient des œuvres surnaturelles communiquées par Dieu. À quelques 3 800 reprises, les messagers de la Bible hébraïque ont annoncé que leur message n'était pas des témoignages humains, mais de vraies révélations divines. Le peuple accepta ce verdict particulier. À travers son histoire, le judaïsme s'attacha à cette croyance très particulière concernant les origines de leur livre divin:



*L'étude comparative des religions a depuis près d'un siècle stimulée l'intérêt dans la variété des «écrits sacrés» connectés avec différentes religions du monde. La Bible, cependant, tient sa place grâce à sa déclaration persuasive d'une inspiration divine distincte de ses écrivains et de leurs enseignements. Bien que les dévoués à d'autres religions que celles bibliques regardent comme sacrées certaines de leur littératures traditionnelles associées à leur foi, la déclaration expressive des écrivains religieux aux véhicules de leur révélation divine n'est pas aussi commune qu'il est souvent présumé. (Frank E. Gaebelein, *The Expositor's Bible Commentary*, Vol.1, 1979, p.4)*

C'est exactement ce que le judaïsme rabbinique a encouragé de croire à travers les siècles: que Moïse était le messager de leur Dieu; que les prophètes, comme Ésaïe, furent inspirés par le message que le peuple avait besoin de connaître:

*Le judaïsme traditionnel accepte que les cinq Livres de Moïse furent inspirés par Dieu à Moïse sur le Sinaï. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, The Great World Religions: Judaism, 2003, p.12)*

*Les prophètes étaient perçus comme des transmetteurs des instructions de Dieu. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, The Great World Religions: Judaism, 2003, pp.51,52)*

Ce fut d'ailleurs la croyance pour les Juifs de l'époque de l'Ancien Testament:

*Dieu révéla sa volonté à travers quelques prophètes choisis, par des prêtres et des rois. Les Écritures inspirées étaient en train d'être écrites et compilées par différents hommes anciens Hébreux que Dieu avait sélectionné pour la tâche de composer sa Parole. (H. Wayne House, Charts of World Religions, Charte 22)*

### **3. Des théories modernes concernant l'inspiration**

La foi juive concernant l'inspiration de la Bible hébraïque fut ferme durant son histoire. Pourtant, avec la venue de la Renaissance et de l'âge de la Raison, à partir des 17<sup>ième</sup> et 18<sup>ième</sup> siècles, cette foi commença à s'estomper dans certains groupes de Juifs:

*Jusqu'au 17<sup>ième</sup> siècle, les chrétiens et les Juifs percevaient la Torah comme un document divin transmis d'une manière ou d'une autre aux êtres humains par Moïse. (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.5)*

Les théories modernes proposées par le critique biblique extrémiste affectèrent surtout la foi des regroupements *plus*

*libéraux du judaïsme:*

*De plus, les croyances concernant l'inspiration (qui est l'auteur) de la Bible sont aussi différentes entre la communauté académique et les différentes communautés de foi. (Op., cit., p.4)*

*Les dénominations plus libérales du judaïsme contemporain, suivant l'érudition moderne, ont modifié leur article de foi en assignant un plus grand rôle à l'intervention humaine dans la fabrication de la Torah. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, *The Great World Religions: Judaism*, 2003, p.12)*

---

***Les théories modernes proposées par le critique biblique extrémiste affectèrent surtout la foi des regroupements plus libéraux du judaïsme.***

---

En somme, pour les Juifs Réformés, cette branche très libérale du judaïsme moderne, la Bible hébraïque est seulement un livre humain utile dans ses illustrations et sa morale, mais certainement pas digne de la dévotion et l'obéissance absolue du Juif. Les pratiques de cette branche du judaïsme sont bien souvent loin des instructions inspirées de Dieu:

*Les Écritures sont considérées comme des documents humains qui ont préservé l'histoire, la culture, les légendes et les espoirs du peuple ancien Juif. Les Écritures sont valables pour obtenir un discernement moral. La révélation est un processus qui continue de nos jours. (H. Wayne House, *Charts of World Religions*, Charte 22)*

*Le canon des Écritures est le même que celui affirmé par les Juifs Orthodoxes, seulement, les livres de la*

*Bible ne sont considérés que de simples documents humains. (H. Wayne House, Charts of World Religions, Charte 25)*

*Avec le sentiment anti-autorité et les présuppositions rationnelles des temps, les Écritures et la religion révélée en subirent les contrecoups. Les déclarations de l'orthodoxie étant écartées, l'humanité simple de ces écrits devint évidente, et la religion en elle fut présentée comme rien de plus que le produit de la créativité humaine. (Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, p.52)*

L'objectif de cette étude n'est pas d'argumenter ou de réfuter les conclusions de la critique moderne de la Bible, mais bien plutôt de faire remarquer qu'il y a différentes perspectives dans le judaïsme moderne quant à l'origine et l'autorité des Écritures. Pour comprendre les erreurs de la critique extrémiste, consultez le livre intitulé *La haute critique critiquée* écrit par le Pasteur Jean Rousseau.

#### **4. La Loi comme révélation suprême de la TaNaKh**

Une autre différence entre les différents groupes du judaïsme concerne le rôle et l'importance de *la loi de Moïse* dans les pratiques et les croyances des Juifs. Pour certains d'entre eux la Torah ou les cinq premiers livres de la Bible sont primordiaux dans l'application de toutes les instructions des Écritures. C'est-à-dire que pour certains Juifs, la Torah est l'autorité finale:



*Pendant qu'il était sur la montagne, Moïse reçoit un système complet de lois et d'instructions qu'il va ensuite transmettre au peuple d'Israël. Ces 'instructions', nommées la Torah, vont servir comme*

*une base divine pour tous les aspects ultérieurs de lois et de comportements Juifs. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, The Great World Religions: Judaism, 2003, p.12)*

*Les Juifs ne reconnaissent pas chaque partie de leurs écrits avec une même importance. La Loi, la Torah, est la plus autoritaire, suivit par les Prophètes, qui ont moins d'autorité, et dernièrement les Écrits. (McDowell & Stewart, Handbook of Today's Religions, p.373)*

*La Torah règne avec suprématie à cause de son prestige et de sa sainteté. Elle est considérée par les Juifs traditionnels comme ayant été donnée dans son entièreté à Moïse sur le Sinaï. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, The Great World Religions: Judaism, 2003, p.17)*

*La perspective primaire se tourne vers les Livres de Moïse (la Torah), alors que les autres livres sont vus comme leurs subordonnés. (H. Wayne House, Charts of World Religions, Chart 22)*

Cette position conservatrice devient cruciale lorsque des sujets tels les instructions morales des prophètes sont présentées comme encore autoritaires de nos jours pour la nation d'Israël. En effet, plusieurs Juifs affirment que tout ce qui n'est pas décrit dans la Pentateuque ou les écrits de Moïse n'est pas autoritaire et obligatoire pour le peuple de Dieu. Il suffit aux Juifs de suivre à la lettre la Torah et il sera en accord avec la volonté de son Dieu:

*Les Prophètes jouissent d'un rôle secondaire dans la réunion de la synagogue, dans laquelle seulement des portions seront lues après les lectures majeures de la Torah. Les Prophètes ne sont pas en mesure d'introduire de nouvelles lois ou d'abroger celles qui exis-*

*tent déjà. Leur rôle est premièrement la promotion de comportements moraux requis.*

*(Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, The Great World Religions: Judaism, 2003, pp.18,19)*

*Les prophètes étaient perçus comme des transmetteurs des instructions de Dieu touchant à l'éthique (ou son déplaisir), mais jamais le moyen pour ajouter des instructions légales. Un prophète ne pouvait ajouter un halakha (la forme singulière de la stipulation légale), ni abréger une déjà existante. (Op. cit., pp.51,52)*

---

***En effet, plusieurs Juifs affirment que tout ce qui n'est pas décrit dans la Pentateuque ou les écrits de Moïse n'est pas autoritaire et obligatoire pour le peuple de Dieu.***

---

Pourtant, le judaïsme Réformé affirme effectivement le contraire: que la loi de Moïse, avec son culte, son sacerdoce et ses instructions religieuses n'a plus sa place dans les observances du peuple. Et ce depuis la destruction du Second Temple, en comparaison avec les aspects moraux et sociaux de la révélation des prophètes:

*Des composantes majeures du judaïsme furent graduellement abandonnées par la Réforme dans ses premiers temps, en accord avec la signification accentuée accordée aux enseignements éthiques des prophètes au détriment du système de conduite mandaté par la Torah. (Op. cit., 2003, p.59)*

Les sujets du Messie et de la Nouvelle Alliance feront ressortir cette distinction de valeur dans l'interprétation des écrits des Écritures juives.

## 5. La tradition orale à l'égalité de la tradition écrite

Lorsqu'il est question de la *tradition orale* dans le contexte juif, l'expression fait référence à **tous les enseignements humains** qui furent ajoutés aux écrits inspirés de la Parole de Dieu ou du TaNaKh juif:

*Le nom « loi écrite » fut donné à la Pentateuque, aux prophètes et aux hagiographes, et celui de la « loi orale » à tous les enseignements des « sages » qui consistaient dans des commentaires sur le texte de la Bible. (Michael L. Rodkinson, The Babylonian Talmud: The History of the Talmud, Vol.1, Chap. I, 1918, p.5)*

*La totalité de l'enseignement rabbinique durant les cinq à six siècles après la destruction fut connue comme la tradition orale. Cette désignation suggère une quantité de matériel qui complète la tradition écrite, qui nécessairement, était la Bible elle-même. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, *The Great World Religions: Judaism*, 2003, p.25)*

Cette tradition orale juive, transmise pendant des générations parmi le peuple, fut rédigée quelques siècles après la période du Nouveau Testament dans le Talmud Juif.

**tradition orale = tradition écrite**

Ce fut exactement le genre de tradition qui fut condamnée par le Seigneur Jésus parce que les dirigeants de son époque, en particulier les Pharisiens, l'élevaient au niveau de l'autorité biblique et même au-delà de celle-ci, réfutant bien souvent la révélation de la Parole de Dieu (cp. Matthieu 15:3-6; Marc 7:5-13):

*Cette accommodation fut possible grâce à la doctrine Pharisienne de la **loi orale** - ce que le Nouveau Testament appelle « votre propre tradition.*

(Leon J. Wood, *A Survey of Israel's History*, 1986, p. 372)

*Ils acceptèrent la tradition orale de la loi comme ayant la même autorité que la Torah elle-même.*  
(Merrill C. Tenney, *The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible*, p.728)

*Le rôle et la valeur de la Torah devinrent si exaltés que l'observation des préceptes qui lui étaient attachés, écrits et oraux, devinrent l'explication et la justification de l'existence du judaïsme.* (Op. cit., p.729, emphase ajoutée)

Le judaïsme rabbinique commença même à nommer la tradition orale, *la Torah orale*, comme si elle venait directement de Dieu, tout en la contrastant avec la *Torah écrite* de Moïse:

*L'introduction présente la Torah Orale comme étant aussi autoritaire parce qu'elle vient de la même source que la Torah Écrite.* (Dr. Shai Cherry, TGC, *Introduction to Judaism*, 2004, p.18)

**tradition orale = inspirée de Dieu**

De même, certains groupes juifs affirment que la tradition orale fut révélée à Moïse par Dieu sur le Mont Sinaï. Elle serait enseignée par Moïse à Josué et par Josué à son successeur, et ainsi de suite jusqu'à la période de la formation du Talmud:

*La perspective traditionnelle, toujours observée par*

*les Juifs Orthodoxes, est que la révélation de la Torah à Moïse sur le Mont Sinai incluait non seulement la loi écrite (c.-à-d. la Pentateuque), mais aussi la loi orale, la 'tradition des anciens', c.-à-d. l'interprétation de la loi écrite maintenant propagée dans la littérature rabbinique, telle que trouvée en particulier dans le Mishna et dans ses commentaires (qui sont inclus dans le Talmud). (Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, p.87)*

*Encore plus important, ils développèrent le concept de la Loi Orale, une collection diverse de pratiques religieuses, égale ou parallèle à la Loi Écrite ou à la Torah. Dans leur perspective, les deux furent données par Dieu au Sinai. (Dr. Gary A. Rendsburg, *The Dead Sea Scrolls*, 2010, p.20)*

*Pour régler la situation, les Rabbins enseignèrent que Dieu avait donné la loi écrite et la loi orale à Moïse sur le Mont Sinai. (Leon J. Wood, *A Survey of Israel's History*, 1986, p.372)*

Il n'est donc pas étonnant que cette perspective stricte et autoritaire concernant la tradition orale ou la tradition des anciens devint normative à travers l'histoire du judaïsme. Avec cette perspective à l'esprit, il est aisé de comprendre pourquoi les chefs du peuple croyaient que si un juif du premier siècle désobéissait aux enseignements des sages, il désobéissait en réalité à son Dieu!

**transgression de la tradition = désobéissance à Dieu**

Quel fardeau pour le peuple! Quelle difficulté d'être obligée d'observer toutes ces instructions détaillées et accaparantes qui étaient placées sur le dos des descendants d'Abraham! Il n'est pas étonnant que Jésus ait affirmé dans sa condamnation des chefs du peuple: « *Ils lient des fardeaux pe-*

**sants, et les mettent sur les épaules des hommes** » (Matthieu 23:4), et que les apôtres aient dit concernant la religion de leurs pères: « **pourquoi tentez-vous Dieu, en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter?** ». (Actes 15:10)

Pour les Juifs, cette tradition orale ou ces enseignements des anciens devinrent aussi importants dans la compréhension de la volonté de Dieu que la Parole écrite. Ils complétaient ainsi les instructions de Dieu pour permettre aux Juifs de vraiment comprendre le plan de celui-ci:

*Si l'observation de la Torah ou de la loi écrite était si importante, il fut nécessaire de formuler des principes équitables pour son étude et son exégèse. De tels principes et leur application à la vie quotidienne devinrent la Torah oral ou la 'tradition' des scribes parmi les sacrificateurs et ensuite parmi les Phari-siens ... Cette procédure fut connue comme 'faisant une haie autour de la Torah'. (Merrill C. Tenney, *The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible*, p.729)*

*La totalité de l'enseignement rabbinique durant les cinq à six siècles après la destruction fut connue comme la tradition orale. Cette désignation suggère une quantité de matériel qui complète la tradition écrite, qui nécessairement, était la Bible elle-même. Les deux furent destinés à devenir inséparable, et à servir de base pour presque toutes les activités légales et intellectuelles subséquentes. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, *The Great World Religions: Judaism*, 2003, p.25)*

*La Bible Hébraïque (le TaNaKh), en particulier les cinq premiers livres (Torah), constitue la source primaire pour la croyance et la pratique Juive ... Les*

*lois contenues dans la Torah furent rehaussées et expliquées avec plus de clarté avant d'être écrites dans le Talmud et le Mishna. (H. Wayne House, Charts of World Religions, charte 21)*

Les sages parmi le peuple (bien souvent les scribes ou les Pharisiens) furent les principaux propagateurs de la loi orale. Ils étaient *les rabbins* de la tradition des anciens:

*Le judaïsme ravivé de la période après la destruction du Second Temple, qui établit la manière d'agir des Juifs pour les générations subséquentes, est communément nommé le judaïsme rabbinique. Le mot rabbin signifie littéralement 'maître'. Dans le contexte de notre discussion, cependant, il signifie un sage ou un enseignant de la Torah. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, The Great World Religions: Judaism, 2003, p.24)*

---

***Les sages parmi le peuple (bien souvent les scribes ou les Pharisiens) furent les principaux propagateurs de la loi orale.***

---

Ces enseignants du peuple utilisèrent les *synagogues* pour établir leur emprise sur la conscience des Juifs, en les portant vers une observation stricte du contenu légal de la tradition des anciens:

*Durant la période Grecque, les scribes devinrent acceptés comme les vrais instructeurs des Juifs fidèles, utilisant la synagogue comme la sphère principale d'influence. (Merrill C. Tenney, The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible, p.728)*

*L'enseignant de la synagogue, ayant pour nom le rabbin, devint un personnage-clé parmi le peuple de la diaspora. Les prêtres perdirent leur rôle pratique*

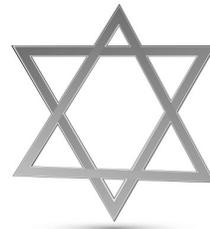
*dans la société juive de l'époque.*  
(McDowell & Stewart, *Handbook of Today's Religions*, p.366)

C'est pourquoi le judaïsme normatif des Juifs est appelé le judaïsme *rabbinique*, puisque ce fut en grande partie cette influence de l'enseignement des rabbins sur la conscience et sur les croyances du peuple juif qui moula progressivement le genre de judaïsme qui se développa à travers les âges depuis la destruction de Jérusalem en l'an 70 de notre ère:

*La reconstruction de l'expression religieuse Juive après la destruction peut être définie comme une sorte de processus de spiritualisation, dans laquelle les rabbins étaient les principaux motivateurs.* (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, *The Great World Religions: Judaism*, 2003, p.24)

## 6. Le Halakha et le Aggada

Le Halakha et le Aggada sont les noms des deux subdivisions imposées par le judaïsme aux instructions de la loi et de la tradition. Le Halakha représente l'aspect *officiel* et *légal* des préceptes du judaïsme, tandis que le Aggada représente l'aspect *culturel* et *informel* des croyances du Judaïsme:



*Le judaïsme Rabbinique divise toutes les traditions Juives dans deux composants: Le Halakha et le Aggada. Le Halakha (littéralement: « marcher») fait référence aux composants légaux de la tradition Juive dans son sens le plus large. Il comprend tous les aspects du comportement de la vie Juive. Le Aggada (littéralement: « le récit; ou raconter ») peut seulement être adéquatement défini par tout ce qui n'est*

*pas du Halakha. Ceci inclut le folklore de la littérature rabbinique; ses allusions à l'histoire et à la médecine; les récits des sages, et dans un sens, les déclarations d'éthique que l'on retrouve tout à travers la littérature rabbinique. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, The Great World Religions: Judaism, 2003, p.51)*

Dans ce sens, le Halakha est bien plus important dans la vie pratique des Juifs, tandis que le Aggada sert au développement d'une identité culturelle et sociale dans le judaïsme:

*Le Halakha est l'autorité suprême pour les Juifs, pourvoyant la structure et le guide pour la vie individuelle et communautaire. L'objectif moral d'un Juif Orthodoxe est la dédicace complète au Halakha. (H. Wayne House, Charts of World Religions, 2006, Chart 23, Halakha)*

Ainsi, pour le Juif fidèle, le Halakha, qui inclut la tradition orale et écrite, doit être suivi coûte que coûte. Comme l'apôtre Paul qui, dans son adhérence au judaïsme du premier siècle, était « **animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères** » (Galates 1:14), de même les Juifs sont appelés à une observation sérieuse de la tradition proposée par le judaïsme moderne. Il est intéressant de constater que les Juifs Orthodoxes portent le *kippa* ou le petit chapeau rond sur leur tête pour démontrer leur consécration ultime au Halakha. Cette couverture est un symbole de leur sérieux et de leur dédicace envers les instructions de la tradition de leurs pères.

---

***le Halakha est bien plus important dans la vie pratique des Juifs, tandis que le Aggada sert au développement d'une identité culturelle et sociale dans le judaïsme.***

---

## 5. L'interprétation allégorique des Écritures

Une autre tendance qui parut dans le judaïsme fut son approche bien souvent *mystique* à l'interprétation des Écritures. Au lieu de prendre le sens normal et littéral du texte biblique comme guide des croyances et des pratiques du peuple, plusieurs lui attribuaient un sens *allégorique* ou spirituel. Les sages étaient en mesure de le discerner grâce à une illumination divine quelconque. Cette approche produisit entre autre l'interprétation *peshet* du texte biblique:



*Le peshet est une méthode d'interprétation par laquelle le vrai message d'un livre biblique est compris comme s'adressant aux conditions présentes du lecteur, plutôt qu'au contexte historique original L'interprétation peshet, cependant, sort le livre biblique de son contexte historique pour le réinterpréter dans le contexte présent. (Dr. Gary A. Rendsburg, The Dead Sea Scrolls, 2010, p.34)*

Grâce à une telle approche envers l'interprétation du texte biblique, le sage pouvait imposer sans difficulté au passage ses idées préconçues puisqu'il mettait de côté le contexte des instructions du texte lui-même.

Par exemple, le prophète Habakuk affirme au peuple Juif: « **Jetés les yeux parmi les nations, regardez, Et soyez saisis d'étonnement, d'épouvante! Car je vais faire en vos jours une oeuvre, Que vous ne croiriez pas si on la racontait** » (1:5), il est évident par le contexte immédiat que le prophète annonce la venue de la captivité sur Juda à cause de sa résistance envers la Parole de Dieu.

Pourtant, lorsque la secte, qui produisit les Manuscrits de la Mer Morte des siècles plus tard, interprétait ce passage avec cette approche allégorique pesher, il ne pointait plus à ce que Dieu avait fait à l'époque du prophète Habakuk, mais bien à l'incrédulité des Juifs qui refusèrent de se joindre à cette secte juive (représentée par l'enseignant de la justice) pour se séparer du culte souillé à Jérusalem:

*Ceci décrit ceux qui furent infidèles avec le menteur, parce qu'ils n'ont pas écouté la parole reçue par l'Enseignant de la Justice de la bouche de Dieu (1QpHab 2:1-2). (Dr. Gary A. Rendsburg, The Dead Sea Scrolls, 2010, p.34)*

---

***le sage pouvait imposer sans difficulté au passage ses idées préconçues puisqu'il mettait de côté le contexte des instructions du texte lui-même.***

---

Cette petite communauté Juive de l'époque de Christ utilisait constamment une telle approche pour réinterpréter ce que les Écritures avaient à dire pour leur propre fin. Leur philosophie de base était que: « *Un texte ne contient le sens que ses interprètes lui associent* » (Op. cit., p.35), permettant ainsi aux divers groupes Juifs de dicter à la Loi divine son sens et sa signification.

L'apôtre Pierre a adressé la question d'une telle interprétation allégorique des textes bibliques lorsqu'il affirma que: « ***les personnes ignorantes et mal affermiés tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine*** » (2 Pi. 3:16, emphase ajoutée) Ainsi, c'était la tendance de certains des anciens parmi les Juifs de *tordent le sens* des Écritures, de *falsifier* le message divin (cp. 2 Cor. 2:17), et d'*altérer le plan* de Dieu. (cp. Gal.1:7)

## 8. L'interprétation biblique du Seigneur Jésus

Il n'est pas étonnant que les scribes et les Pharisiens ne s'entendaient pas avec Jésus concernant les vérités de la révélation divine. Ils suivaient la tradition des anciens, qui rejetait souvent *le sens normal* du texte biblique pour s'attacher à l'imagination humaine de leurs rabbins, tandis que le Seigneur Jésus suivait fidèlement la révélation de son Père Céleste. Voici des exemples:

- Jésus acceptait **l'autorité suprême** de la Parole de Dieu. Dans Jean 17:17, il pria: « *Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité* » (cp. Jean 10:35)
- Jésus enseignait que les croyances et les pratiques du peuple devaient être en accord avec **les détails** du texte biblique. Dans Matthieu 12:3, il affirme: « *Mais Jésus leur répondit: N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui?* », démontrant l'importance de bien examiner le contenu biblique. (cp. Matt. 12:5; 19:4, etc.)
- Jésus utilisait le sens profond d'un terme biblique pour enseigner les vérités spirituelles du royaume de Dieu. Dans Marc 12:36,37, il pose la question suivante aux dirigeants d'Israël: « *David lui-même, animé par l'Esprit-Saint, a dit: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. David lui-même l'appelle Seigneur; comment donc est-il son fils? Et une grande foule l'écoutait avec plaisir* ». Il soulignait de cette manière le fait que le nom grec *kurios* (l'équivalent du nom *adonai* dans l'AT) était le nom de l'autorité suprême de Dieu. Le Messie, le descendant de David, était donc plus grand que le bien-aimé chantre du peuple juif.
- Jésus confrontait et réfutait les croyances des chefs religieux de son époque en argumentant ses positions par **le temps même des verbes** de la Parole de Dieu.

Dans Matthieu 22:31-33, il répond à l'illustration des Sadducéens en disant: « ***Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit: Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob? Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants. La foule, qui écoutait, fut frappée de l'enseignement de Jésus*** ». Ce verset démontre que le temps du verbe dans le texte hébraïque favorisait la croyance dans l'immortalité de l'âme. Pour démontrer l'importance même du temps d'un verbe, Jésus utilise cette nuance du langage humain pour affirmer sa préexistence et son égalité avec le Père par le présent: « ***Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis*** ». (Jean 8:58, emphase ajoutée)

Évidemment, ces deux approches envers le contenu biblique sont irréconciliables. Elles produisirent plusieurs des tensions qui parurent dans le ministère de Christ entre le Fils de Dieu et les dirigeants juifs de son époque.

---

**Questions:**

1. Pour la plupart, les Juifs croyaient-ils que la Torah était inspirée?
2. Dans leurs pratiques, les Juifs ont-ils toujours honoré le Dieu de la Bible?
3. Quelle était la révélation suprême pour certains Juifs ?
4. Quel groupe juif remettait en question l'inspiration biblique?
5. Quel était le rôle des sages dans la propagation de la loi?





### 3

## L'ESPÉRANCE MESSIANIQUE DES JUIFS

Une des grandes caractéristiques des croyances du peuple Juif durant son histoire était *son espérance messianique*. En effet, les descendants de Jacob, depuis la période des patriarches, ont attendu un individu unique qui allait un jour se manifester parmi eux pour accomplir les promesses faites à Abraham. Ce concept du « Messie à venir » fut un des grands espoirs d'Israël qui remonte à la conception même de cette nation.

Par exemple, dans sa bénédiction paternelle, avant de quitter la terre des vivants, **Jacob** mentionna l'espérance de sa famille lorsqu'il a dit: « *Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent* » (Genèse 49:10, emphase ajoutée). Le *Schilo* est un des noms de celui qui devait régner un jour sur la maison de Jacob et sur le monde entier. Ainsi, depuis les temps anciens, il y eu toujours une partie du peuple juif qui croyait

que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob allait envoyer un descendant d'Israël pour transformer radicalement l'expérience de l'homme sur la terre:

*Les attentes des Juifs furent entretenues de génération en génération jusqu'à «la plénitude des temps» lorsque le Messie allait venir.*  
(Easton's Bible Dictionary, The Messiah)

## **1. Le concept du Messie**

Pour bien comprendre l'espérance générale des Juifs à travers leur histoire, il est nécessaire de comprendre le concept du Messie. Le mot « messie » signifie celui qui est oint de Dieu:

*Le mot mashiach ou Messie en anglais signifie « l'oint ». Le mot Grec Christos signifie la même chose.*  
(Dr. Shai Cherry, TGC, *Introduction to Judaism*, 2004, p.30)

Dans la Torah, les Juifs avaient reçu des instructions concernant l'onction de serviteurs choisis de Dieu qui devaient le servir au milieu du peuple. Ces serviteurs incluaient des prophètes, des rois et des sacrificateurs. Ils étaient oints d'huile par un officier des Juifs pour représenter l'appel et la présence de Dieu dans leur ministère:

*La Torah utilise le terme pour décrire des êtres humains qui reçurent les rôles spéciaux. 1. Le souverain sacrificateur était oint (Exode 29:7) 2. Les rois d'Israël étaient oints (1 Samuel 24:5-8) 3. Cyrus, le roi Perse qui permit aux Judéens exilés de retourner en Judée, est appelé mashiach. (Ésaïe 45:1) (Op. cit., p.30)*

---

***Le mot « messie » signifie celui qui est oint  
de Dieu.***

---

Il faut noter que les prophètes de même étaient oints pour leur service dans l'œuvre de Dieu:

*Il signifie l'oint. Ainsi les prêtres (Ex 28:41; 40:15; Nb. 3:3), les prophètes (1Rois 19:16) et les rois (1Sa 9:16; 16:3; 2Sa 12:7) étaient oints d'huile et ainsi consacrés à leur tâche respective.*

*(Easton's Bible Dictionary, The Messiah)*

Bien qu'il y eu plusieurs *oints* dans le plan de Dieu durant l'histoire d'Israël, les Juifs attendaient tout de même un oint particulier qui allait s'élever *au-dessus* de tous les autres serviteurs de Dieu par la puissance de son avènement et par l'ampleur de son ministère sur la terre:

*Le grand Messie allait être oint « au-dessus » de ces compatriotes (Ps 45:7); c.-à-d. qu'il allait accomplir en lui-même toutes les trois positions [celle de prophète, de roi et de sacrificateur]. (Op., cit., The Messiah, commentaire ajouté)*

## **2. Des conclusions variées quant au rôle du Messie**

Le concept de la venue du Messie n'était pas toujours bien compris par le peuple Juif. En fait, il changea à plusieurs reprises durant l'histoire d'Israël d'après les événements qui affectaient la nation et d'après les influences en place parmi le peuple:

*Il y a différentes compréhensions du messianisme dans la Bible hébraïque et le Talmud exprime une variété encore plus grande d'opinion sur le phénomène.*  
*(Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism,*

2004, p.30)

*L'idée du Messie posséda une influence énorme sur l'histoire juive, bien que la nature de cette croyance varia constamment ... la nature du futur rétablissement du fils de David fut interprétée alternativement pour signifier différentes choses. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, The Great World Religions: Judaism, 2003, p.44)*

*Qu'il y ait tellement de différences entre le passé et le présent, et même parmi les Juifs d'aujourd'hui, atteste l'impact que les événements et les idées à travers l'histoire ont eu sur la nature des expressions Juives et sur le comportement et la vitalité avec laquelle les Juifs ont adressé ces changements, tout en cherchant à maintenir un lien et un sens de continuité avec leur ancien héritage.  
(Op. cit., p.1,2)*

---

***En fait, il changea à plusieurs reprises durant l'histoire d'Israël d'après les événements qui affectaient la nation et d'après les influences en place parmi le peuple:***

---

*Alors que le Christianisme reconnaît que la promesse d'un Sauveur personnel et spirituel est le centre de la révélation biblique, le judaïsme a souvent vacillé dans son concept Messianique. (McDowell & Stewart, Handbook of Today's Religions, p.372)*

Un des événements majeurs de l'histoire juive qui affecta l'interprétation des passages messianiques des Écritures hébraïques fut **la destruction du temple Juif** par les Romains en l'an 70 de notre ère. Il faut comprendre que ce furent les spéculations messianiques juives du premier siècle en Pa-

lestine qui excitèrent la ferveur nationale et le soulèvement (de l'an 68 à 70) contre l'autorité romaine en place et avec le massacre de près d'un million de Juifs qui s'en suivit, lors de la répression impériale, il n'est pas étonnant que plusieurs dirigeants du peuple décidèrent de diluer les espérances d'Israël quant à la venue du Messie:



*L'évènement crucial discuté à ce moment est la destruction du Second Temple juif par les Romains en l'an 70 C.E., et la reformulation nécessaire de plusieurs traditions et pratiques juives à la lumière de cet évènement majeur de l'histoire juive. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, The Great World Religions: Judaism, 2003, p.2)*

*Ces changements modernes sont seulement quelques exemples d'ajustements majeurs qui résultèrent de ce qui fut certainement l'évènement le plus traumatisant de la longue histoire du judaïsme: la destruction du Second Temple dans l'année 70 C.E., suivant une révolte de quatre années contre les dirigeants romains sur la Judée. (Op. cit., p.10)*

La prochaine et dernière révolte juive contre Rome (la révolte de Bar Kochva de 132-135), encore fondée sur l'espérance messianique, força l'empereur à *chasser les Juifs de la Terre Promise*, ce qui encouragea encore plus le rejet par les autorités juives du concept de la venue littérale du Messie:

*La destruction de Jérusalem en 70 de notre ère marqua la fin de la Judée comme état, mais la complète liquidation de la résistance populaire ne fut pas accomplie avant la tragique Seconde Révolte Juive contre Rome (A.D. 132-135). (Merrill C. Tenney, The*

*Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible, p.729)*

*Le prochain obstacle à l'identité juive en tant que nation et même à sa survie en tant que peuple se produisit lorsque, sous l'Empereur Hadrien, les Zélotes se sont rebellés contre le règne de Rome. Hadrien vainquit les Juifs en 135 de notre ère, et il fit de Jérusalem une ville Romaine. Il chassa les Juifs de cet endroit, et les empêcha d'approcher de la ville sainte. Il renomma la patrie Juive la Palestine, d'après le nom des anciens ennemis de Juifs, les Philistins. Les Juifs devinrent alors répandus dans plusieurs régions. (H. Wayne House, Charts of World Religions, Chart 21, History)*

---

***Un des évènements majeurs de l'histoire juive qui affecta l'interprétation des passages messianiques des Écritures hébraïques fut la destruction du temple Juif par les Romains en l'an 70 de notre ère.***

---

*Plusieurs rabbins sont ambivalents concernant les politiques messianiques, en particulier après l'échec de la révolte de Bar Kochvah (132-135), et cette ambivalence demeure une disposition du judaïsme rabbinique. (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.30)*

*La pensée apocalyptique, populaire dans les textes chrétiens, était généralement évitée dans le Mishna. Le Mishna fut édité à l'époque de l'échec de la Révolte de Bar Kochva (132-135) lorsque la ferveur messianique avait mené au désastre. (Op. cit., p.31)*

Cette répression romain produisit effectivement la mort complète de « *la résistance populaire* » du peuple Juif envers l'autorité païenne en place et de leur croyance dans la venue du Messie. Pour les Juifs, à partir de ces événements tragiques et douloureux, la croyance dans le Messie était devenue une idée vague qui était interprétée figurativement, plutôt que dans son sens normal:

*La reconstruction de l'expression religieuse juive après la destruction peut être définie comme une sorte de processus de spiritualisation, dans laquelle les rabbins étaient les principaux motivateurs. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, *The Great World Religions: Judaism*, 2003, p.24, emphase ajoutée: spiritualisation ou allégorisation des croyances populaires)*

Avec cette « *spiritualisation* » des passages de la TaNaKh concernant la venue du Messie, la plupart des Juifs, durant le restant de l'histoire d'Israël, vécurent avec une vague notion des promesses messianiques de la Parole de leur Dieu:

*Les limites du judaïsme furent prudemment et rigide-ment établies. Parmi d'autres choses, il y eu dans cette cristallisation réactionnaire de la doctrine une ré-affirmation forte de l'unité de Dieu, une limite sur le concept du Messie, et une glorification correspondante de la Torah. (Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, p.52, emphase ajoutée)*

Avec la venue de la modernité, le judaïsme considéra effectivement que « *l'attente pour le Messie était reléguée aux choses du passé* ». (H. Wayne House, *Charts of World Religions*, Chart 21, History)

### **3. Un libérateur national**

Un des concepts populaires parmi les descendants de Jacob,

avant la destruction du Second Temple en l'an 70, était la croyance que le Messie devait venir libérer les Juifs de l'oppression aux mains de leurs ennemis païens. Ainsi, pour plusieurs, l'espérance messianique d'Israël se limitait à **une délivrance nationale et militaire**. Le Messie devait venir régner sur le trône de David comme un grand conquérant des nations de la terre. Il devait être un grand général, de la tribu de David, envoyé avec la puissance divine pour restaurer Israël à sa gloire d'autrefois:

**libérateur national et militaire ≈ spirituel**

*Le précédent de la rédemption de l'Égypte devient le paradigme de la rédemption future du peuple d'Israël de leur problèmes mondains, non de leurs transgressions individuelles. (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.51)*

*Originellement, les Juifs croyaient que Dieu allait envoyer son messager spécial, **pour délivrer Israël de ses oppresseurs, et pour instituer la paix et la liberté.** (McDowell & Stewart, Handbook of Today's Religions, p.372, emphase déjà présente)*

*Un Messie humain devait venir pour restaurer la nation d'Israël à sa place biblique de prédominance, telle que prophétisée, à une domination qui devait s'étendre sur toute la terre. (H. Wayne House, Charts of World Religions, Chart 23, Messianism, emphase ajoutée)*

Les psaumes messianiques 2 et 72 démontrent clairement l'ampleur mondial du règne du Messie:

**« Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession; Tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras**

*comme le vase d'un potier* ». (2:8,9)

**« En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. Devant lui, les habitants du désert fléchiront le genou, et ses ennemis lécheront la poussière. Les rois de Tarsis et des îles paieront des tributs, les rois de Séba et de Saba offriront des présents. Tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront ».** (72:7-11)

L'expression de cette attente envers une délivrance nationale se voit clairement durant *le ministère du Seigneur Jésus*. En effet, durant le premier siècle, jusqu'à la destruction du Second Temple, la ferveur nationale et l'espérance messianique des Juifs étaient à leur paroxysme. Les passages suivants des Évangiles démontrent bien ce désir juif envers la personne du Christ:



**« Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient: Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde. Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul ».** (Jean 6:14,15, emphase ajoutée)

**« Ils écoutaient ces choses, et Jésus ajouta une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'on croyait qu'à l'instant le royaume de Dieu allait paraître »**

(Luc 19:11). Jésus expliqua dans sa parabole que le Messie devait quitter son peuple pour un temps avant d'être investi de l'autorité royale pour ensuite revenir établir le royaume de Dieu parmi son peuple.

*« Le lendemain, une foule nombreuse de gens venus à la fête ayant entendu dire que Jésus se rendait à Jérusalem, prirent des branches de palmiers, et allèrent au-devant de lui, en criant: Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël! Jésus trouva un ânon, et s'assit dessus, selon ce qui est écrit: Ne crains point, fille de Sion; voici, ton roi vient, Assis sur le petit d'une ânesse ».*  
(Jean 12:12-15, emphase ajoutée)

Le Saint-Esprit spécifie par la plume de Jean que cette expression populaire lors de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem était l'accomplissement de la prophétie de Zacharie qui avait annoncé la venue du Messie dans ces circonstances particulières. D'ailleurs, l'expression: « *Hosanna* », qui fut originalement une prière pour la délivrance de Dieu (cp. Psaumes 118:25) était devenue une louange populaire à la venue du Messie d'Israël. Elle démontrait ainsi, par son application à la personne du Seigneur Jésus, que les Juifs croyaient qu'il était le libérateur politique et militaire tant attendu.

Même les disciples de Christ avaient cette perspective juive quant au rôle de leur Seigneur:

*« car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit. Alors les apôtres réunis lui demandèrent: Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? ».*  
(Actes 1:5,6)

La popularité de cette perspective messianique chez les Juifs peut se voir de même par le contenu des **Manuscrits de la Mer Morte** qui font référence au conflit entre les *filis de la lumière* et les *filis des ténèbres*, et celui qui allait le mener vers la victoire finale du grand jour de l'Éternel Dieu. Par exemple, dans le *manuscrit de la guerre*, il est mention du **juste** qui allait venir diriger les armées du peuple fidèle dans leur combat contre les forces du mal:

*Nous apprenons de même que le groupe à Qumram possédait des croyances apocalyptiques, anticipant un conflit cosmique entre les « fils de la lumière » qui allaient vaincre les « fils des ténèbres ».*  
(Dr. Gary A. Rendsburg, *The Dead Sea Scrolls*, 2010, p.2)

---

***Même les disciples de Christ avaient cette perspective juive quant au rôle de leur Seigneur.***

---

Ce type du grand dirigeant à venir était en effet associé aux prophéties bibliques de la TaNaKh concernant le Messie d'Israël, démontrant l'anticipation politique et militaire juive envers l'oint de l'Éternel.

*Les éléments apocalyptiques de la théologie des Esséniens sont évidents dans les documents sectaires de Qumram. Le Manuscrit de la Guerre en particulier décrit un Armagédon apocalyptique dans lequel les Fils de la Lumière (les disciples de Qumram) allaient combattre contre les Fils des Ténèbres ... Ils attendaient la venue de deux Messies - un royal et l'autre sacerdotal.*

(Leon J. Wood, *A Survey of Israel's History*, 1986, p.374)

Il n'est pas étonnant de voir la déception des enfants d'Israël en face du ministère de Jésus de Nazareth, qui refusait de prendre ce rôle de libérateur politique et militaire, à cette étape particulière du plan de Dieu. Il déclara effectivement au gouverneur Pilate: « **Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas** » (Jean 18:36). Nous constatons donc qu'il n'était pas venu sur la terre pour rétablir à cette époque le royaume de David. Ce rejet de leur libération encou-

ragea certainement les Juifs à s'écrier: « **Crucifie-le! Crucifie-le!** », en face de ce Messie impuissant!

Dans la conception juive, cette libération nationale venant du Messie devait de même inclure le retour de **la souveraineté juive** sur la Terre promise:

*Le mashiach du futur va rétablir la souveraineté politique Juive sur le terre d'Israël.*  
(Dr. Shai Cherry, TGC, *Introduction to Judaism*, 2004, p.30)

*La rédemption implique la souveraineté juive sur le pays d'Israël.* (Op. cit., p.22), confirmant ainsi l'espérance des Juifs de l'Antiquité quant aux bienfaits de la venue du Messie.

*Durant l'occupation romaine, les Juifs cherchaient un dirigeant qui allait rétablir leur grandeur nationale (cp. Actes 1:6), et durant le temps que le Christ débuta son ministère, l'attente populaire était à son apogée.* (Merrill C. Tenney, *The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible*, p.730)

Il faut se rappeler que depuis le règne des Babyloniens sur Israël, les Juifs avaient été successivement sous la domination païenne des Mèdes et des Perses, des Grecs, des Séleucides et des Romains. Il n'est pas étonnant que leur compréhension de la venue du Messie prônait surtout cette libération nationale qui allait rétablir la royauté de David sur la Terre Promise.

L'ange Gabriel affirma à Marie au sujet de son fils miraculé: « **Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et son rè-**

***gne n'aura point de fin*** » (Luc 1:32,33). Ce n'était nullement étrange pour cette mère juive qui vivait à une époque d'espérance quant au Messie qui allait délivrer le peuple, une fois pour toute, de ses oppresseurs païens. Il était souhaité et attendu.

Cette libération allait de même rétablir la bénédiction divine sur *le monde naturel* que Dieu avait maudit lors de la transgression du premier couple, Adam et Ève. En plus de pourvoir un retour de la souveraineté du peuple juif sur la Terre Promise, la venue du Messie allait affecter la condition de la nature toute entière. Le Dr. Shai Cherry décrit ainsi les aspects principaux de l'effet de la venue du Messie sur le monde naturel et sur le monde des païens ou non-juifs:

*1. Ésaïe 11 décrit une ère de paix universelle où le loup va demeurer avec l'agneau (voir aussi Ésaïe 2:1-4 et 2:10-11; 3:1-5) 2. Les autres textes bibliques sont apocalyptiques et ils suggèrent que l'eschaton ou la fin des jours vont impliquer une bataille ensanglantée (Zacharie 13,14) ... Les douleurs de l'enfantement du mashiach vont causer des troubles sociaux et politiques (apocalyptiques). (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.30,31)*

#### **4. Un libérateur spirituel**

Un des éléments associé au *serviteur de l'Éternel* dans les passages de la TaNaKh est cette idée d'une libération *spirituelle* du peuple de l'Ancienne Alliance comme fruit de la venue et de l'intervention du Messie dans les affaires de son peuple. En effet, les vérités *d'une nouvelle alliance* sont propagées par les enseignements des prophètes juifs qui décrivaient « ***les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies*** ». (1 Pi. 1:11)



Non seulement le Messie allait un jour venir rétablir le royaume de David à Jérusalem, mais de même, les souffrances et l'œuvre rédemptrice de celui-ci allaient permettre la réconciliation des Juifs avec leur Dieu. Ces deux pignons majeurs de l'œuvre du Christ ressortent de plusieurs textes bibliques, incluant le texte extraordinaire d'Ésaïe au chapitre 53.

Lorsque le Seigneur Jésus présenta les prophéties bibliques concernant son ministère messianique parmi les brebis perdues de la maison d'Israël, il présenta la base scripturaire pour cette œuvre rédemptrice du Messie: « *Puis il leur dit: C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures. Et il leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses ».* (Luc 24:44-48, emphases ajoutées)

Évidemment, pour Jésus de Nazareth, le TaNaKh enseignait définitivement que le Messie allait être un libérateur spirituel pour son peuple:

*N'importe quelle étude des Évangiles semble rendre clair le fait que Jésus lui-même percevait sa mission messianique largement selon les termes des passages du Serviteur souffrant dans les derniers chapitres d'Ésaïe. (Frank E. Gaebelin, *The Expositor's Bible Commentary*, Vol.1, 1979, p.150)*

L'ange Gabriel confirma cette vérité biblique lorsqu'il annonça à Joseph concernant l'enfant de Marie ou le Messie

qu'elle portait: « *c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés* ». (Matthieu 1:21)

## 5. Une tradition ancienne

Malgré la résistance juive envers cet aspect rédempteur de l'œuvre du Messie, certains historiens juifs admettent une certaine croyance dans la venue d'un sauveur spirituel parmi les descendants de Jacob. En effet, il existe une tradition ancienne parmi les Juifs concernant une rédemption spirituelle qui devait se manifester lors de la venue de l'oint de l'Éternel:

*Notant l'existence de la tradition d'un Messie qui souffrait avant le temps de Jésus, Ben-Chorin conclut que Jésus a peut-être vu sa mort comme inévitable, et qu'il ait perçu sa mort comme « une sorte d'offrande » ... « Les motifs les plus importants de la conception de l'Église concernant Christ existaient déjà indépendamment dans le judaïsme qui précéda les chrétiens. La même réalité est vraie aussi concernant la mort expiatoire de Jésus ». (Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, p.206)*

---

***Évidemment, pour Jésus de Nazareth, le TaNaKh enseignait définitivement que le Messie allait être un libérateur spirituel pour son peuple.***

---

Notamment, malgré le rejet de cette œuvre spirituelle du Messie par la plupart des Juifs, la conception biblique de la rédemption n'était pas inconnue parmi les enfants d'Israël, comme nous le confirme l'histoire.

Nécessairement, les récits du Nouveau Testament présentent des personnages juifs de l'époque qui étaient avisés à l'égard de cet effet spirituel de la venue du Messie. Un

exemple notoire est celui de *Siméon* qui attendait le salut de Dieu dans la personne du Christ (cp. Luc 2:25-33) C'est pourquoi Jean affirme dans son évangile que malgré la réalité de ce rejet majoritaire de Jésus (la lumière) par les Juifs, il y aurait toutefois certains qui accepteraient cette œuvre si cruciale dans l'expérience humaine : « ***Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu*** ». (Jean 1:11-13)

À la lumière de cette belle promesse de salut dans le Messie juif, le Dr. Adam Clarke décrit ce critère obligatoire envers le Messie pour l'obtention du pardon divin:

*De recevoir Christ est de le reconnaître comme le Messie promis; de croire en lui comme la victime qui ôte le péché du monde; d'obéir à son Évangile et de devenir uni à sa sainteté, sans laquelle, personne, selon le plan de l'évangile, ne peut voir Dieu. (Adam Clarke's Commentary, John 1:11)*

Une autre indication de l'impopularité du ministère spirituel du Messie est le message proclamer par tous les *faux messies* à travers l'histoire juive, des messages de délivrances politiques et militaires, mais certainement pas spirituels. Dans ce sens, le Seigneur Jésus est le seul à avoir suivi tout le conseil de Dieu dans son enseignement concernant l'œuvre du Christ:

*Au cours de l'histoire Juive, à partir du temps de Jésus de Nazareth, jusqu'à la venue de Moïse Hayyim Luzatto (mort en 1747 de notre ère), il y eut au moins 34 personnages importants qui ont déclaré être le Messie tant attendu. En suivant la tradition Juive, la plupart des messies promirent le salut politique, éco-*

*nomique et culturel de la nation, plutôt que son salut spirituel ... Seul le Seigneur Jésus a parfaitement accompli les passages prophétiques de l'Ancien Testament concernant le Messie, et il fut le seul à valider ses déclarations par sa victoire sur la mort, démontrée par sa résurrection glorieuse des morts. (McDowell & Stewart, Handbook of Today's Religions, p.372)*

## **6. Une interprétation allégorique ou spirituelle**

Le fait que le TaNaKh affirmait à plusieurs reprises cette œuvre spirituelle du Messie parmi son peuple n'empêcha nullement les Juifs de trouver des explications alternatives à ces textes bibliques. En effet, comme l'apôtre Pierre le déclare concernant les faux serviteurs de Dieu, les Juifs n'hésitaient pas à *tordre le sens des Écritures* selon leurs désirs, et ayant comme conséquence: « **leur propre ruine** ». (2 Pierre 3:16)

<b>le rejet d'un Messie spirituel</b>
---------------------------------------

Une des explications juives qui devint populaire pour réfuter la croyance dans un Messie *sauveur* fut le rejet d'un *personnage messianique* en échange d'un *âge messianique*. Ainsi, les enfants d'Israël interprétèrent les textes bibliques du TaNaKh comme décrivant non pas la venue d'un héros qui devait délivrer son peuple politiquement ou même spirituellement, mais bien plutôt la venue d'un âge d'or messianique, après un temps de souffrance (connu comme *les douleurs de l'enfantement*):

*Le livre de prières Réformé rejette aussi la notion d'un Messie individuel. Ils parlent plutôt d'un âge messianique (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.22), éliminant ainsi le besoin d'un*

messie littéral et humain.

*Aujourd'hui, cependant, les idées d'un messie personnel ont toutes été abandonnées par la majorité des Juifs. Elles furent substituées par un espoir d'un âge messianique caractérisé par la vérité et la justice. (McDowell & Stewart, Handbook of Today's Religions, p.372)*

Pour justifier une telle compréhension des vérités du TaNaKh, la tradition juive utilisa sa fameuse interprétation *allégorique* qui lui permit de nier les faits bibliques concernant le Messie, incluant la réalité du rachat des descendants d'Israël. Elle modifia le sens normal et historique des enseignements du texte biblique afin de détourner les consciences du peuple de la conclusion légitime que le Messie devait aussi souffrir pour les péchés de son peuple:

*Avec l'échec de Bar Koziba, la pendule de la pensée messianique s'éloigna vers l'autre extrême, et un processus distinct de « spiritualisation » de l'espoir messianique se produisit. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, The Great World Religions: Judaism, 2003, p.44; spiritualisation ou négation des vérités messianiques)*

*Que le vrai Messie, prédit dans la Parole de Dieu, le Seigneur Jésus-Christ lui-même, fut rejeté par les Juifs du premier siècle, démontre que même à cette époque, il y avait des divergences d'opinion concernant la signification et l'autorité des passages messianiques des Écritures. Dans le cours de l'histoire du peuple juif, la signification du Messie avait subi des modifications constantes. (McDowell & Stewart, Handbook of Today's Religions, p.372, emphase ajoutée)*

*Maimonides* [le philosophe juif par excellence pendant le Moyen-âge] *interprète le langage d'Ésaïe métaphoriquement* (Dr. Shai Cherry, TGC, *Introduction to Judaism*, 2004, p.32, commentaire ajouté) Nécessairement, le livre d'Ésaïe est le manuel de l'œuvre du Messie pendant son ministère terrestre.

Avec le développement du christianisme et avec la propagation du message messianique appliqué au Seigneur Jésus, la réaction juive fut encore plus forte envers ces passages des Écritures hébraïques qui décrivaient un sauveur souffrant pour les péchés du peuple:

*Le rejet éventuel de la littérature apocalyptique du canon juif des Écritures ne fut nullement causé par un biais anti-apocalyptique, mais par une réaction à l'apparition de la littérature chrétienne et à la déception quant aux espoirs apocalyptiques après le désastre de 70 A.D.* (Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, p.135)

---

***Elle modifia le sens normal et historique des enseignements du texte biblique afin de détourner les consciences du peuple de la conclusion légitime que le Messie devait aussi souffrir pour les péchés de son peuple.***

---

Nous avons déjà décrit cette déception juive qui se manifesta concrètement après les échecs des soulèvements populaires contre les autorités païennes en place au premier et deuxième siècle, notamment les puissances de Rome. La croyance dans un messie quelconque, politique ou spirituelle, s'estompa rapidement de la littérature et de la conscience juive après ces événements.

## 7. Un rejet définitif de Jésus, le Roi des Juifs

Que se soit pendant son ministère, pendant les générations ultérieures au Christ, et même jusqu'à nos jours, il est évident que le peuple juif a rejeté Jésus de Nazareth comme leur Messie promis. Une grande déception s'est développée envers son ministère et ses enseignements qui ne s'harmonisaient effectivement pas avec les fausses attentes juives:

*De l'autre côté, c'est un fait triste et remarquable que Jésus expérimenta une aliénation singulière de ses propres concitoyens du commencement de son ministère ... Voici en fait la tragédie centrale du récit du Nouveau Testament: les Juifs, le peuple élu de l'alliance de Dieu, rejetèrent Jésus et son message, et en le faisant ils rejetèrent leur espoir légitime, leur Messie. (Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, p.22)*

Certains experts juifs vont tout de même admettre que Jésus était *sincère* dans son enseignement concernant son identité messianique, mais que sa perspective était tout simplement erronée:

*Il est remarquable que la majorité des experts juifs modernes arrivent à la conclusion que Jésus se croyait lui-même le Messie. Sans exception, bien entendu, il est accepté que sur ce sujet Jésus se trompait lui-même. (Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, p.243)*

Pour ces experts, le fait que Jésus n'ait pas accompli les attentes juives concernant le Messie, incluant le rétablissement de la souveraineté juive et de la paix en Terre promise, est une indication claire de la fausseté de sa voie:

*« Les Juifs rejettent instinctivement tout le plan du royaume messianique enseigné par Jésus ».*  
(Friedlander cité par Donald A. Hagner dans *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, p.141)

*... le 'Prophète eschatologique comme Moïse' ... la conclusion juive est que Jésus et ses disciples étaient dans l'erreur lorsqu'ils ont attribué ces titres à Jésus.*  
(Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, p.242)

*Dans sa croyance de l'imminence du royaume, Jésus était bien entendu dans l'erreur ... Non, il n'y a toujours pas de royaume, pas de paix et pas de rédemption ... Jésus de Nazareth n'est pas celui qui fut promis parce qu'il n'a pas racheté le monde ... Jésus prouva être, d'une perspective juive, un échec tragique.* (Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, pp.135, 139)

Pour d'autres érudits juifs, qui se sont tournés vers le contenu des Évangiles pour mieux comprendre l'enseignement de Jésus, la conclusion évidente est que Jésus *n'a probablement pas enseigné* ce que ses disciples lui attribuent concernant son rôle messianique. Il est convenu que se sont plutôt les croyants eux-mêmes qui ont inséré ces idées parmi les paroles de leur Sauveur dans les générations qui ont suivi:

<b>le message des Évangiles ≠ le message de Jésus</b>
---

*De la même manière, Shoeps fait le commentaire que les Évangiles ne communiquent pas en gros des faits historiques, mais bien plutôt la tradition de la communauté.* (Op. cit., p.75)

*Pourtant, il est caractéristique pour la plupart de ces experts d'affirmer que de tels passages ne sont pas authentiques, mais qu'ils sont les créations de l'église primitive qui reflètent sa perspective d'après la résurrection. (Op. cit., p.215)*

*Pour arriver à se faire une image moderne de Jésus, les érudits juifs sont forcés de sélectionner dans les Évangiles ce qui semblent être en accord avec leurs perspectives et de rejeter tout ce qui ne l'est pas. (Op. cit., p.14)*

Cette approche envers l'enseignement de Jésus démontre la tendance de certains experts juifs qui sont prêts à tout pour rejeter le message de celui-ci, incluant l'acceptation des *conclusions erronées* de la critique extrême



du Nouveau Testament, qui nie l'authenticité de la plupart des paroles du Seigneur Jésus dans les Évangiles, et qui encourage une interprétation biaisée de ces mêmes passages. En le faisant, il est évident que ces érudits mettent de côté le témoignage puissant et convaincant du message de leur Messie, tel que trouvé dans ces mêmes Évangiles, **rejetant ainsi certains des écrits antiques les mieux validés et authentifiés**:

*Les preuves pour les écrits du Nouveau Testament sont toujours plus grandes que beaucoup des écrits des auteurs classiques, l'authenticité desquels personne n'oserait mettre en doute. Et si le Nouveau Testament était une collection d'écrits séculiers, son authenticité serait généralement regardée comme au-delà de tout doute. (F.F. Bruce cité dans Evidence For The Resurrection, pp.144-145)*

*Il existe aucun document du monde antique qui est validé par des témoignages historiques et textuels si excellents qui offrent un éventail si superbe de données historiques sur lesquelles une décision intelligente peut être prise. Une personne honnête ne peut pas mettre de côté une telle source. Le scepticisme au sujet de la validité historique du Christianisme est basé sur une conclusion biaisée irrationnelle. (Dr. Clark Pinnock cité dans *More than a Carpenter*, 2005, p.88, emphase ajoutée)*

Durant son ministère terrestre en Israël, Jésus avait bien ciblé ce genre d'approche biaisée de la part des Juifs, qui cachait en réalité une résistance spirituelle injustifiée des dirigeants du peuple à son égard: « ***Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie!*** » (Jean 5:39,40, commentaire ajouté). Il leur dit de plus envers son enseignement clair et net concernant sa personne: « ***Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole*** ». (Jean 8:43, commentaire ajouté)

Comme pour les Juifs de son époque, plusieurs descendants d'Abraham durant l'histoire ultérieure d'Israël avaient eux aussi choisi de ne pas croire en Jésus, de ne pas écouter ces enseignements et son Évangile. Ils préféraient accepter que ses paroles n'étaient pas dignes de confiance, et que son message rédempteur était certainement erroné ou, du moins, le résultat des ajouts de ces disciples aux vraies paroles de Jésus.

*Il y a une tendance évidente, alors, parmi les experts jde nier que Jésus percevait sa propre mort comme un sacrifice expiatoire. Des versets comme Marc 10:45 et Matthieu 26:28 ... sont soit ignorés ou délégués à la théologie d'après la résurrection qui furent insérés*

*ensuite dans les récits.*

(Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, p.207)

Encore une fois, l'historicité des Évangiles est trop bien établie pour qu'une telle interprétation soit valable et respectable. Envers ses contemporains, Jésus ne pouvait que les encourager à se repentir de leur folie, afin d'éviter les conséquences tragiques de leur incrédulité: « ***Et il leur dit: Vous êtes d'en bas; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde; moi, je ne suis pas de ce monde. C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés*** » (Jean 8:23,24). Le Seigneur Jésus voulait ainsi avertir les Juifs quant à l'erreur fatale de leur voie, avant qu'il ne soit trop tard. Leur approche biaisée allait les mener directement à la perdition à cause du refus de ces enseignements:

*Une autre question plus importante est si évidemment la recherche juive serait en mesure d'arriver à une image juste et exacte de Jésus lorsqu'elle est tellement caractérisée par des motivations apologétiques ... Pourtant, la déclaration d'objectivité est étrange lorsque les experts juifs permettent seulement dans les Évangiles ce qui est en accord avec leurs idées. (Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, pp.281,282)*

*Les experts juifs cherchent seulement le soi-disant Jésus de l'histoire, qui en tant que Juif ne peut être le Christ de la foi chrétienne ... il y a un choix évident d'éviter les déclarations du Christianisme concernant l'identité personnelle de Jésus. (Op. cit., p.26)*

*Pourtant il est évident que les chrétiens seront troublés par le rejet de parties si importantes et si majeures des Évangiles parce qu'elles sont soi-disant in-*

*compatibles avec la perspective juive. (Op. cit., p.273)*

---

***l'historicité des Évangiles est trop bien établi pour qu'une telle interprétation soit valable et respectable.***

---

Avec un tel rejet du témoignage des Évangiles et du Nouveau Testament, la voie était toute grande ouverte pour l'invention de toutes sortes *d'hypothèses extrêmes* concernant Jésus de Nazareth, qui devinrent populaires parmi les Juifs du Moyen-âge et des temps modernes, hypothèses qui ne firent qu'augmenter l'attitude de rejet et de ridicule envers le Roi des Juifs. Voici un extrait d'une croyance répandue parmi les Juifs du monde entier concernant la vraie identité du charpentier de Nazareth. En la lisant, il devient aisé de comprendre pourquoi les Juifs ont un grand dégoût envers les chrétiens qui cherchent à les évangéliser, et envers les Juifs qui se convertissent à l'Évangile de Dieu:

*Ainsi, Jésus n'avait pas de père, non à cause d'une naissance virginale, comme on le lit, mais à cause d'une naissance illégitime ... Sa mère, bien que descendante de familles royales, est décrite comme jouant la prostituée avec des charpentiers ... Jésus avait effectivement été en Égypte, où il apprit la sorcellerie par laquelle il séduit et trompa Israël, le forçant à pécher ... Il était un hérétique qui déclara être Dieu, mais qui était un menteur; être le fils de l'homme, mais qui fut ridiculisé; et qui dit aller au ciel, mais qu'il ne le fit pas. (Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, pp.46,47)*

Comme le commente l'auteur Donald Hagner:

*Ce matériel est important seulement parce qu'il reflète-*

*te l'attitude juive de la fin de la période Talmudique et d'après cette période. Avec sa présentation des faits, il est aisé de comprendre que les Juifs réagissent avec un tel dégoût ... Il n'y a rien en lui qui puisse produire de l'appréciation ou de l'admiration; il doit seulement être ridiculisé et rejeté ... Bien que les experts admettent qu'il n'y a aucune valeur à donner à ce récit, cette histoire a pourvu virtuellement pour des générations de Juifs, pendant la période du Moyen-âge, leur seule connaissance concernant le fondateur du Christianisme. (Op. cit., pp. 47,48)*

## **8. La persécution des Juifs et le rejet de Jésus**

Une des raisons proposées par les Juifs pour le rejet des réclamations messianiques de Jésus de Nazareth par Israël serait la question de la persécution de ceux-ci aux mains des « chrétiens » durant leur histoire. En effet, il est vrai qu'une fois la fusion complétée entre « l'église » et l'État sous *l'Empereur Romain Constantin* (274-337), la répression de ceux qui ne se soumettaient pas à « la foi officielle » de l'empire devint une réalité pénible pour les réfractaires, incluant les descendants de Jacob.



La **Sainte Église Catholique Romaine** exerça donc des campagnes de répressions à travers le Moyen-âge, grâce à l'autorité de l'État, contre les divers groupes d'hérétiques au milieu du Saint-Empire, incluant les «*tueurs du Christ*», expression désignant le peuple juif durant cette période:

*... les tueurs-du-Christ, comme ils [ les Juifs ]  
étaient communément désignés.*

(Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, p.50, commentaire ajouté)

L'histoire européenne fut ainsi le théâtre du massacre d'innombrables Juifs à partir de la période du Moyen-âge jusqu'aux temps modernes. Celle-ci se soldant dans l'horrible *Holocauste* d'Israël pendant la Seconde Guerre Mondiale, qui fut perçu comme par les survivants comme le couronnement des efforts « chrétiens » pour l'extermination des descendants d'Abraham:

*Les Juifs ne regagnèrent pas leur indépendance dans leur Terre Promise avant l'année 1948, après de longs siècles de persécutions, qui atteignirent leur apogée dans l'Holocauste de la Deuxième Guerre Mondiale. (McDowell & Stewart, Handbook of Today's Religions, p.367)*

---

***la répression de ceux qui ne se soumettaient pas à « la foi officielle » de l'empire devint une réalité pénible pour les réfractaires, incluant les descendants de Jacob.***

---

Cette répression populaire, souvent associée par les Juifs à l'Europe chrétienne, fut malheureusement identifiée aussi au Christ des Évangiles, qui fut alors rejeté par ceux-là même qu'il avait cherché à atteindre avec le salut de son Dieu:

*En fait, il y a une relation direct, même de cause, entre la perception juive de Jésus et le traitement accordé aux Juifs par le Christianisme ... Nommés les « ennemis de Dieu » et les « tueurs du Christ », les Juifs devinrent les victimes d'une persécution particulièrement vile qui non seulement contredit l'enseignement éthique du Seigneur de l'église, mais qui scella la haine du Christianisme dans le cœur des Juifs. (Donald A. Hagner, The Jewish Reclamation of Jesus, 1984, p.41)*

Malheureusement, cette identification de cause avec le Christ des Évangiles fut une motivation suffisante pour que des générations de Juifs se détournent du message d'amour de leur Sauveur:

*Mille neuf cents années plus tard, nous trouvons que cette situation a peu changé. L'église demeure en grande majorité peuplée par des Gentils avec un reste fidèle de croyants Juifs ... la plupart des Juifs sont incapables d'accepter le Christ du Christianisme.*  
(Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, p.23)

Quelle tragédie! Quelle incompréhension du message réel de Jésus, et du mandat de paix et d'amour qu'il confia à ceux qui le suivaient. En effet, la première parole que Jésus prononça pendant son supplice fut dirigée vers ceux qui avaient demandé sa crucifixion. Ces paroles démontrent l'amour profond de Jésus pour les Juifs, alors qu'il pria: « **Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font** ». (Luc 23:34)

Le Seigneur Jésus n'enseigna jamais à ses disciples de prendre les armes de la chair (cp. Matt. 26:51-54), et d'exercer *une vengeance quelconque* contre les enfants de son peuple. Seulement la tradition catholique, des siècles plus tard, sous l'influence des écrits *d'Augustin d'Hippo*, inventa une telle perversion du plan de Dieu. Malheureusement, ceux qui semblaient représenter l'église de Christ n'agissaient nullement selon le cœur de celui qui avait été envoyé auprès des brebis perdues de la maison d'Israël.

---

**Questions:**

1. Y avait-il de l'unanimité parmi les Juifs concernant le Messie?
2. Jésus, le Roi des Juifs, fut-il accepté par son peuple?
3. L'allégorisme de l'interprétation juive aida-t-il dans la question?
4. Le ministère spirituel de Christ fut-il bien reçu par Israël?
5. D'autres se sont-ils proclamés le Messie durant l'histoire juive?



## 4

### LE SALUT DU PÉCHEUR D'APRÈS LA TRADITION

Certainement une des questions les plus importantes pour le Juif, ainsi que pour le non-Juif, est le sujet du *salut du pécheur* ou de la rédemption de l'être humain. Plusieurs questions de doctrines et de pratiques sont vraiment secondaires et n'affectent pas le sort éternel de l'homme, mais la question du pardon est si importante et vitale, que le rédacteur de l'épître aux Hébreux, qui désirait exhorter les Juifs quant à leur foi en Jésus-Christ, déclare catégoriquement: « ***comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut?*** » (Hébreux 2:3)

En effet, d'après les Écritures, sans le salut de Dieu, les Juifs et les non-Juifs sont entièrement perdus. Ils ne peuvent qu'espérer: « ***une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles*** » (10:26), puisque: « ***C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant*** » (v.31), *sans* le salut de Dieu. C'est pourquoi

cet auteur biblique encourage de tout cœur les descendants d'Israël en leur disant concrètement: « *Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard* ». (4:1)

Que croient les Juifs concernant le salut de leur âme? Comment croient-ils pouvoir entrer dans le royaume de leur Dieu? Quelles sont les caractéristiques des temps bibliques et de l'histoire associées avec les brebis perdues de la maison d'Israël?

Il faut débiter ce sujet en admettant l'ambiguïté des enseignements du judaïsme sur cette question si importante du salut:

*Le judaïsme, bien qu'il admet l'existence du péché, son abomination au regard de Dieu et son besoin d'une expiation, n'a pas développé un système de salut comme le Christianisme. (McDowell & Stewart, Handbook of Today's Religions, p.373)*

Malgré cette ambiguïté, il est possible de cerner certains des aspects de la croyance Juive sur cette question vitale.

## 1. Un salut par le Messie

Comme il fut mentionné auparavant, l'exemple de *Siméon* dans l'Évangile de Luc (2:25-35) démontre qu'il y avait des Juifs qui comprenaient ce rôle spirituel du Messie d'Israël. En prenant le petit bébé de Joseph et Marie dans ses mains, Siméon s'est exclamé: « *Car mes yeux ont vu ton salut* » (v.30): un salut non seulement pour les Juifs, mais aussi pour les nations du monde. Ce texte démontre que le Saint-Esprit était en mesure de convaincre les Juifs concernant ce rôle particulier du



Seigneur Jésus.

D'ailleurs, lors de la prédication de Pierre, à la Pentecôte, son insistance sur ce rôle de Jésus fut accepté par quelques 3 000 Juifs qui se convertirent ainsi au Messie d'Israël. Il leur affirma concernant David: « **que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée** » (Actes 2:30,31, emphases ajoutées) Il leur dit dans la conclusion et l'application de son message: « **Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié** » (v.36), et c'est par égard à ce rôle du Messie d'Israël, que cette multitude se tourna vers le salut au nom de Jésus! (v.38)

---

***Il faut débiter ce sujet en admettant l'ambiguïté des enseignements du judaïsme sur cette question si importante du salut.***

---

Évidemment, le Seigneur Jésus avait cette perspective du salut de Dieu. Il pointait toujours vers sa personne comme le seul médiateur entre Dieu et les hommes:

*N'importe quelle étude des Évangiles semble rendre clair le fait que Jésus lui-même percevait sa mission messianique largement selon les termes des passages du Serviteur Souffrant dans les derniers chapitres d'Ésaïe. (Frank E. Gaebelin, *The Expositor's Bible Commentary*, Vol.1, 1979, p.150)*

Ainsi, il est clair qu'une minorité du peuple juif accepta le rôle spirituel du Messie d'Israël. Ils comprirent qu'il était aussi le libérateur de leur âme, et le Sauveur de leur condamnation devant le Dieu vivant et vrai. Nécessairement, ce n'est qu'une très petite minorité qui accepta ce rô-

le de Jésus:

*L'église demeure en grande majorité peuplée par des Gentils avec un reste fidèle de croyants Juifs ... la plupart des Juifs sont incapables d'accepter le Christ du Christianisme. (Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, p.23)*

Seulement une partie de ce peuple accepta l'offre de salut présenté par leur Messie. L'apôtre Jean, dans son Évangile, affirme concernant la venue de Jésus et son ministère au milieu d'Israël, que: « ***Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue*** » (1:9-11).



Malheureusement, très peu des Juifs du premier siècle comprirent et acceptèrent le message rédempteur du Christ d'Israël. Ils préférèrent, comme leurs contemporains d'aujourd'hui, suivre leurs dirigeants qui les exhortèrent à rejeter définitivement celui qui était venu pour: « ***sauver les pécheurs*** » (1 Timothée 1:15):

*Dans la perspective chrétienne du péché, d'après Sandmel, « le rachat implique un changement dans la nature de l'homme. L'homme ne peut faire de lui-même cette transformation, en d'autres mots, l'homme ne peut se racheter lui-même ». Voici la différence entre le judaïsme et le christianisme. « Nous croyons que l'homme doit accomplir son propre rachat, et non s'attendre à un rachat effectué pour lui » Schoeps écrit de même: « Israël n'a pas besoin d'être racheté*

*par un sacrifice expiatoire, parce qu'il a déjà été élu par Dieu ».* (Op. cit., p.204)

Leur nonchalance envers l'œuvre expiatoire accompli par Christ est déconcertante. Ils préfèrent effectivement croire à leurs traditions sur la question, plutôt qu'aux instructions de la Nouvelle Alliance:

*Les notions d'un sacrifice expiatoire spécial et d'un rédempteur ou sauveur qui souffre pour les péchés de son peuple sont sans importance.* (Op. cit., pp.204,205)

## **2. Un salut national plutôt qu'individuel**

Une des croyances populaires parmi le peuple juif concernant la rédemption de Dieu est le fait que cette rédemption vise la *nation* en tant qu'entité, plutôt que la rédemption personnelle des Juifs. Ceci dit, l'objectif des descendants d'Israël est de rechercher le bien de leur confrères Juifs et de leur communauté particulière, afin d'accomplir le plan rédempteur de Dieu envers la nation d'Israël. *L'Exode juif* de l'Égypte est un type de ce plan rédempteur, alors que Dieu se soucie du peuple en général, plutôt que des individus eux-mêmes:



*La libération de l'Égypte sert souvent de prototype à l'espérance d'une rédemption future dans l'histoire Juive, et elle est mentionnée régulièrement dans les prières Juives.* (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, *The Great World Religions: Judaism*, 2003, p.12)

*L'Exode de l'Égypte est un archétype de la rédemption. 'Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude' (Exode*

20:2) *La liturgie renforce le thème de Dieu comme le Rédempteur des Israélites.* (Dr. Shai Cherry, TGC, *Introduction to Judaism*, 2004, p.51)

Moïse lui-même devient un type du *rédempteur humain* utilisé dans le plan particulier de Dieu pour son peuple à travers les époques de l'histoire juive:

*Précédé par l'intervention divine et le jugement des Égyptiens à cause de leur esclavage cruel, les Israélites sont délivrés de l'Égypte par Moïse, le plus important personnage du judaïsme en développement. La rédemption miraculeuse fut destinée à devenir un des événements définitifs dans la mémoire collective du judaïsme.* (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, *The Great World Religions: Judaism*, 2003, p.11)

---

***L'Exode juif de l'Égypte est un type de ce plan rédempteur, alors que Dieu se soucie du peuple en général, plutôt que des individus eux-mêmes.***

---

Pour certains Juifs, la vie éternelle consiste dans la continuité de la souveraineté d'Israël *en terre promise*, ce qui se résume de nouveau à la croyance dans la rédemption nationale des Juifs:

*Il n'y a pas de récompense pour les individus qui suivent les lois spécifiques de la Torah. La récompense collective, que le peuple d'Israël va vivre longtemps sur la terre, se traduit par le bénéfice de chaque personne (Deut. 11:21).* (Dr. Shai Cherry, TGC, *Introduction to Judaism*, 2004, p.69)

*Du début de l'histoire, la destinée des Juifs est demeurée immanquablement liée avec la terre d'Israël. Pour le Juif, son histoire commence alors qu'Abra-*

*ham est dirigé dans une migration vers la terre promise, car seulement à cet endroit pourra-t-il réellement se développer en tant que serviteur et héraut de Dieu. La terre d'Israël demeura toujours la terre promise. Seulement à cet endroit, la Torah peut être pratiquée librement dans la vie d'une nation indépendante. (Leo Trepp, *Judaism: Development and Life*, 1966, pp. 4,5)*

*L'Israël de la Bible considérait sa destinée attachée à une terre particulière, et il liait sa foi en Dieu avec la promesse de Dieu de donner cette terre aux descendants du fondateur d'Israël, Abraham. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, *The Great World Religions: Judaism*, 2003, p.4)*

Puisqu'il n'a pas affecté cet aspect de la vie des Juifs à son époque, Jésus de Nazareth est rejeté par les Juifs comme n'ayant pas atteint cet objectif *national* dans le plan rédempteur de Dieu:

*Dans sa croyance de l'imminence du royaume, Jésus était bien entendu dans l'erreur ... Non, il n'y a toujours pas de royaume, pas de paix et pas de rédemption ... Jésus de Nazareth n'est pas celui qui fut promis parce qu'il n'a pas racheté le monde ... Jésus prouva être, d'une perspective juive, un échec tragique. (Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, pp.135, 139, emphase ajoutée)*

Encore une fois, pour les Juifs, la rédemption nationale était prioritaire, la survie de la nation, et le Messie de Dieu devait absolument permettre la libération et la survie du peuple juif, ce qui ne s'est nécessairement pas produit durant le ministère terrestre du Seigneur Jésus. L'idée d'une ré-



demption des individus, telle que décrite si vivement dans le Nouveau Testament, et en particulier dans le livre des Actes, n'est nullement considérée valable à cause des idées préconçues des Juifs quant au plan rédempteur de leur Dieu

*Le précédent de la rédemption de l'Égypte devient le paradigme de la rédemption future du peuple d'Israël de leur problèmes mondains, non de leurs transgressions individuels.* (Dr. Shai Cherry, TGC, *Introduction to Judaism*, 2004, p.51, emphase ajoutée)

### 3. Un salut par des oeuvres méritoires

Le salut par les œuvres est une grande caractéristique de la religion humaine. Contrairement au salut décrit dans le Nouveau Testament, l'être humain désire *établir sa propre justice*, plutôt que de se soumettre à la justice d'un autre, même celle de Dieu. (cp. Romains 10:1-4)



La comparaison de la foi chrétienne avec les autres croyances populaires dans l'histoire de l'homme mène inévitablement à la même conclusion: **le salut pour le chrétien vient de Christ, celui des religions humaines vient des efforts personnels de l'homme.** Malheureusement, le judaïsme n'est pas différent à cet égard.

**le salut biblique basé sur Christ ≠ les oeuvres**

Pour bien des Juifs à travers leur histoire, le salut personnel était un processus qui incluait l'accomplissement d'œuvres méritoires leur permettant un jour l'accès au royaume de Dieu.:

*Le rachat est accompli par les sacrifices, la péniten-*

*ce, les bonnes œuvres et une petite mesure de grâce venant de Dieu ... Le rachat du péché est accompli par des œuvres de justice, qui incluent la repentance, la prière et l'accomplissement de bonnes œuvres. Le judaïsme n'a pas besoin d'un sauveur, tel qu'enseigné par le Christianisme (qui trouve son appui dans l'Ancien et le Nouveau Testament). (McDowell & Stewart, Handbook of Today's Religions, pp.373, 374)*

*Traditionnellement, le salut peut être obtenu en accomplissant des bonnes œuvres et des sacrifices divers; les bonnes œuvres individuelles sont pesées en comparaison aux mauvaises œuvres.*

*(H. Wayne House, Charts of World Religion, 2006, Chart 9, Salvation)*

*Les tablettes babyloniennes de la destinée furent transformées dans les Livres de Vie ou de Mort Rabbini-que. Nous sommes en mesure d'influencer notre inscription dans l'un ou l'autre de ces livres.*

*(Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.47)*

Ainsi, comme le rend témoignage le ministère de Christ et des apôtres au premier siècle, les descendants de Jacob étaient attachés à leur performance religieuse comme moyen de salut. Ceci pouvait impliquer *une mesure de grâce* venant de Dieu, accompagnée des observances religieuses du Juif, mais certainement pas l'entière du salut payé par un autre, comme nous l'enseigne la doctrine de la substitution dans le Nouveau Testament:

*Le judaïsme est donc une religion qui appelle les gens à l'observation de la Loi, mais dans le contexte de la grâce ... La grâce et la nécessité des œuvres sont affirmées dans le judaïsme. (Donald A. Hagner, The*

*Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, p.196)

*L'effort personnel à pratiquer les œuvres de la Loi, et ainsi, l'obtention de la justice est vitalement importante ... « Si l'homme essaie, Dieu l'aidera. L'homme doit et peut essayer»... « Ce n'est pas tout par grâce. C'est partiellement l'effort personnel de l'homme ».* (Op. cit., p.194)

*Notez bien que l'initiative pour l'expiation vient du pécheur (Ézéchiel 18:31). (J.H. Hertz, The Pentateuch and Haftorahs, 1938, 523)*

Il est facile de comprendre la résistance du peuple d'Israël envers le message de grâce du Seigneur Jésus qui cherchait de les détourner de leurs propres œuvres, afin qu'ils croient en celui qui allait *tout accomplir* la justice de Dieu en faveur du salut de son peuple. **Ce malaise paraît à travers toute la discussion entre Jésus et les Juifs dans le sixième chapitre de l'Évangile de Jean.** La résistance envers un tel salut offert en Jésus est bien palpable.

---

***les descendants de Jacob étaient attachés à leur performance religieuse comme moyen de salut.***

---

Le tout débute lorsque les Juifs lui demandent: « ***Que devons-nous faire, pour accomplir les œuvres de Dieu?*** » (v.28), et que le Seigneur Jésus leur répondit: « ***L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé*** » (v.29) C'est alors que débute la longue polémique entre la perspective de Jésus et celle des Juifs, perspective qui est toujours populaire parmi les descendants de Jacob de nos jours. Le restant du Nouveau Testament enseigne que Dieu désire une confiance entière et unique dans l'œuvre de Christ comme moyen de salut. L'apôtre Paul l'a mentionné aux chrétiens de la Galatie concernant les œuvres méritoires

mélangées avec la grâce de Dieu: « *Voici, moi Paul, je vous dis que, si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de rien. Et je proteste encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu de pratiquer la loi tout entière. Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi; vous êtes déchus de la grâce* ». (5:3,4, emphase ajoutée)

#### 4. La justice par la loi de Moïse

Le judaïsme rabbinique de l'histoire a conservé l'enseignement des Pharisiens de l'époque de Christ selon lequel la justice de Dieu *s'obtiendrait par l'observation fidèle de la loi* ou de la Torah. Cette croyance impliquerait que pour être en bonne relation avec le Dieu d'Israël et pour obtenir sa faveur éternelle, il suffit au Juif de persévérer dans la pratique des commandements de Dieu pendant son vivant:



*Ils maintenaient que si un homme pratiquait toutes les injonctions de la loi et de la tradition, il pourrait obtenir la justification de Dieu. (Merrill C. Tenney, The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible, p.728)*

*Dieu a pourvu un moyen de salut par sa Loi et le système de sacrifice; des combinaisons variées de repentance, de prière et d'obéissance à la Loi, du maintien de l'identité juive et l'amélioration de soi-même et de la société. (H. Wayne House, Chart of World Religions, Chart 19, Basic Beliefs)*

*Paul démontre que les Juifs en général, au lieu d'utiliser la loi cérémoniale et le système de sacrifice comme le moyen offert par Dieu pour exprimer leur pénitence envers leur incapacité de vivre selon la loi mo-*

*rale et leur foi dans la miséricorde de Dieu dans le pardon des péchés de son peuple, avaient tendance à faire de la loi morale et cérémoniale une manière d'établir leur propre justice. (Frank E. Gaebelin, The Expositor's Bible Commentary, Vol.1, 1979, p.150)*

Cette compréhension de la volonté divine quant au salut du pécheur démontre un malentendu quant au plan de Dieu pour la nation d'Israël. En effet, le Dieu de Jacob avait donné comme instruction: « ***Vous observerez mes lois et mes ordonnances: l'homme qui les mettra en pratique vivra par elles. Je suis l'Éternel*** » (Lévitique 18:5, emphase ajoutée). Il faut pourtant comprendre que l'Éternel promet ici la **vie en Terre promise** pour la nation obéissante, et non la vie éternelle comme fruit de l'obéissance à la loi. *La différence est vitale!* (cp. Lév. 26 et Deut. 28)

**Obéissance = bénédiction; désobéissance = rejet par Dieu**

Pour que les Juifs, en tant que nation, puisse conserver le privilège d'habiter la terre confiée à Abraham et à ses descendants, Dieu leur avait ordonnée de suivre ses instructions à la lettre, dans les moindres détails. Cette ordonnance ne pourvoyait nullement le salut des âmes grâce à l'obéissance à la loi, mais **elle était une sorte de protection contre l'assimilation** aux mains des païens environnants et **contre la corruption du peuple par l'idolâtrie.**

L'apôtre Paul explique ce rôle de la loi de Moïse dans l'épître qu'il écrivit aux églises de la Galatie: « ***Pourquoi donc la loi? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur. Or, le médiateur n'est pas médiateur d'un seul, tandis que Dieu est un seul. La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu? Loin de là! S'il eût été***

*donné une loi qui pût procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi. Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. Avant que la foi vînt, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi ».* (Galates 3:19-24, emphases ajoutées)

Paul affirme d'ailleurs que ceux du peuple qui cherchaient à être justifiés ou sauvés par l'observation de la loi était: « **sous la malédiction** » divine (v.10), à cause des manquements dans leur obéissance à la loi (cp. Jacques 2:10) En effet, il affirme que Dieu s'attendait à une obéissance *parfaite et sans manquement* quelconque. Si le Juif voulait prendre ce moyen pour être sauvé. Paul insiste que même sous la loi, pendant la période de l'Ancien Testament, les Juifs comme Abraham étaient justifiés « **par la foi** » (v.6-9), **plutôt que par les œuvres de la loi** (cp. Rom. 4:1-12). Ce ne fut jamais le plan de Dieu pour son peuple qu'il s'attache aux œuvres de la loi de Moïse comme moyen de salut, et ce n'est qu'une mauvaise interprétation des ordonnances de la loi par la tradition rabbinique qui pousse les Juifs à poursuivre la loi **comme un moyen de justice**. La Bible est bien claire: « **nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi** ». (Galates 2:14)

## **5. Une nature pécheresse et corrompue ou un manque de volonté**

Une des distinctions entre la perspective juive du judaïsme et celle du Nouveau Testament se trouve au niveau de *la nature de l'être humain*. Le christianisme enseigne que l'homme fut corrompu dans son essence même par le péché d'Adam. L'apôtre



Paul affirme donc que: « *C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché* » (Romains 5:12). Il insiste donc qu'inévitablement l'homme péchera puisqu'il a hérité de la nature de son ancêtre corrompu, Adam: « *Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* ». (Romains 3:23)

Pour le judaïsme moderne, cette croyance dans la corruption innée de l'homme est *une invention Pauline*, c.-à-d. que ce fut Paul qui l'imposa aux vérités de la loi divine. Pour les Juifs, la nature de l'homme n'est pas vraiment corrompue et il peut suivre le bon chemin en disciplinant sa volonté pour accomplir les préceptes de la loi. Ces deux perspectives quant à la vraie nature humaine affectent le moyen de salut choisi par l'homme.

Si l'homme est un pécheur de nature, il ne pourra par lui-même observer toute la volonté divine dictée par la loi, mais s'il est totalement libre de choisir la bonne voie, sans inclinaison quelconque, alors il possède une espérance solide quant à la justice de celle-ci.

Cette différence démontre le contraste entre la gravité de la condition humaine perçue par le Nouveau Testament, qui prône *un nouveau cœur* pour le croyant, tandis que le judaïsme rejette une telle notion de changement interne majeure:

*Il y a une certaine gravité dans la perspective de Jésus sur l'inclinaison humaine mauvaise qui manque dans la perspective rabbinique. Ceci devient évident dans la nature du remède offert pour cette inclinaison malveillante. (Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, p.203, emphase ajoutée)*

*Dans la perspective chrétienne du péché, d'après Sandmel, « le rachat implique un changement dans la nature de l'homme. L'homme ne peut faire de lui-même cette transformation, en d'autres mots, l'homme ne peut se racheter lui-même ». Voici la différence entre le judaïsme et le christianisme.*(Op. cit. , p.204, emphase ajoutée)

*Les êtres humains sont composés de corps et d'esprits, et par nature, ils sont moralement neutres ... Ils ont la capacité de surmonter le désir du mal par l'observation de la loi juive. Toute personne descend d'Adam, mais aucune ne peut blâmer sa propre décadence sur cette association, puisque chaque personne possède la capacité de faire un choix. (H. Wayne House, Charts of World Religions, 2006, Chart 23, Mankind)*

---

***Si l'homme est un pécheur de nature, il ne pourra par lui-même observer toute la volonté divine dictée par la loi.***

---

C'est pourquoi plusieurs experts juifs, considérant le fait que Jésus n'avait pas été influencée par la théologie subséquente de Paul, et en tant que bon Juif, n'aurait jamais prôné son sacrifice expiatoire pour le peuple, puisque pour lui, le peuple était en mesure d'établir sa propre justice sans le recours à son œuvre rédemptrice:

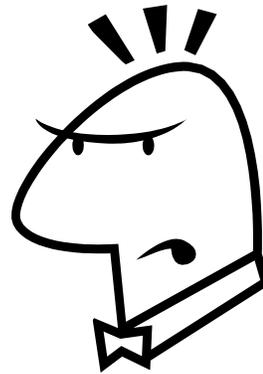
*Jésus n'avait pas l'intention de mourir pour expier les péchés des autres par sa propre courte passion. (Op. cit., p.205)*

*Il y a une tendance évidente, alors, parmi les experts Juifs de nier que Jésus percevait sa propre mort comme un sacrifice expiatoire. (Op. cit., p.207)*

*Kaminka démontre que la sotériologie [doctrine du salut] du christianisme, encore plus que son antinisme, rend le christianisme inacceptable pour les Juifs. (Op. cit., p.206, explication ajoutée)*

Il faut noter pourtant que pour un lecteur sérieux et impartial de la TaNaKh, il n'est pas exagéré de croire à la nature corrompue du Juif (et du non-Juif)

Par exemple, le prophète Jérémie, après des décennies de ministère parmi un peuple aux « *perpétuels égarements* », décrit ainsi le cœur de l'homme: « *Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: Qui peut le connaître?* » (17:9) Il affirme concernant le peuple d'Israël: « *Certainement mon peuple est fou, il ne me connaît pas; Ce sont des enfants insensés, dépourvus d'intelligence;*



*Ils sont habiles pour faire le mal, mais ils ne savent pas faire le bien* » (4:22) Il pose cette question importante concernant les descendants d'Abraham: « *Un Éthiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches? De même, pourriez-vous faire le bien, vous qui êtes accoutumés à faire le mal?* ».

(13:23)

Voilà ce qu'un prophète de l'Ancien Testament avait à dire concernant le peuple de Dieu. On pourrait faire le tour de la question et examiner plusieurs passages similaires qui démontrent que cette question de la corruption innée du cœur de l'homme ne fut nullement imposée sur le contenu biblique par l'apôtre Paul, mais qu'elle est **la conclusion normale** d'une étude systématique de la théologie biblique de l'Ancien Testament et de l'histoire de ce peuple particulier.

En résumé, il est impossible pour le Juif d'être parfait et sans manquement dans son observation de la loi, comme leur promet les enseignements de la tradition des pères. Il ne peut que se tourner vers le plan rédempteur de Dieu s'il ne veut pas «*tomber entre les mains du Dieu vivant*» (Hébreux 10:31), dans cet état de péché sans Jésus-Christ. Comme l'affirment ces deux auteurs:

*L'héritage de l'Ancien Testament, préservé par les Juifs, pour toute la race humaine, pointe chacun d'entre nous, Juif ou Gentil, vers Jésus-Christ ... Chaque être humain, d'héritage juif ou gentil, doit venir à Dieu par Jésus-Christ. Il n'y a **aucun autre moyen** d'obtenir la paix avec Dieu.* (McDowell & Stewart, *Handbook of Today's Religions*, p.375, emphase déjà présente)

### La justice parfaite à 100% ou la perte

Ce n'est pas à dire que le Juif soit incapable de faire le moindre bien. Même dans leur condition corrompue et tortueuse, Jésus a dit aux Juifs: «*vous savez donner de **bonnes choses à vos enfants*** » (Matthieu 7:11), démontrant leur capacité à faire le bien, mais évidemment, en face de la justice de Dieu, ce ne sont pas les bonnes actions **le problème de l'homme**, mais *ces mauvaises*. (cp. Rom. 6:23)

Ce qui est vraiment triste avec cette confiance dans ses efforts personnels et dans sa propre piété comme moyen de salut est cette insistance de certains envers une justice implacable de la part de Dieu quant à leurs œuvres méritoires. En effet, il existe des Juifs qui demandent à Dieu de renoncer à sa miséricorde lorsqu'il jugera leur vie et leurs actions:

*Un Juif qui croit qu'un homme est justifié par les œu-*

*vres de la loi, croit de même que l'homme doit demander seulement la justice la plus stricte de la part de Dieu, rien de plus. Un tel homme pourrait dire à Dieu: « Donne-moi ce que je mérite, rien de plus, rien de moins; Je n'ai pas besoin de ta miséricorde, seulement de ta justice stricte ».*

(Tanenbaum, Wilson and Rudin, eds., *Evangelicals and Jews in Conversation on Scripture, Theology, and History*, 1978, pp.47,48)

Une telle approche démontre un manque de conviction personnelle profonde quant à son propre péché et sa perdition imminente (cp. Deut. 25:16), et elle rappelle le contraste enseigné par le Seigneur Jésus dans la parabole du *publicain et du Pharisien*. La morale de cette histoire est que: « **quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé** » (Luc 18:14), et ce fut *seulement* le publicain, qui se prosterna devant la personne de son Dieu, et qui supplia son pardon et sa miséricorde, qui fut pardonné et justifié devant Lui. Malheureusement, comme ce fut le cas à l'époque de Christ, bien des juifs refusent de reconnaître leur état devant le Dieu qui connaît parfaitement son peuple.

## 6. Le salut grâce à la repentance (teshuva)

Dans la conscience juive, le pécheur *peut revenir* à Dieu après une période de désobéissance quelconque et il peut recommencer à accomplir des œuvres méritoires pour son salut:

*Ce qui arrive à tous les hommes lorsque Dieu le juge ou la juge après sa mort est dépendant de comment la personne a vécu sa vie sur terre. Si la personne fut généralement obéissante aux Dix Commandements, cette personne sera dans la faveur de Dieu. Si la personne est désobéissante, il peut y avoir des souffrances à cause de la*



*juste rétribution de Dieu. Cependant, même une personne extrêmement méchante peut arriver à la repentance (**teshuvah**; se tourner), et ensuite, elle pourra expier son péché en marchant en accord avec la loi de Dieu. (H. Wayne House, *Charts of World Religions*, 2006, Chart 21, Salvation)*

D'après cet auteur, le Juif repentant peut alors accomplir les œuvres méritoires qui lui assureront la faveur de Dieu. Il affirme donc:

*L'expiation peut s'accomplir en se repentant de ses péchés, en priant et en accomplissant de bonnes œuvres. (Op. cit., Chart 21, Salvation)*

La repentance est donc un des éléments qui permet le salut ou l'expiation pour les péchés de ce Juif. Dans le Nouveau Testament, la repentance décrit un changement d'*attitude* envers Dieu; un changement de *perspective* envers sa volonté et son salut. C'est pourquoi, Jésus enseignait dans son ministère: «**Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle** ». (Marc 1:15)

<b>La repentance du NT. mène au salut en Jésus</b>
--

Tant qu'une personne n'était pas prête à mettre de côté ses idées et ses conceptions religieuses envers le salut, elle ne pouvait pas vraiment venir par la foi au Fils de Dieu. L'apôtre Paul décrit le succès de son ministère dans la ville d'Éphèse en disant: « **je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ** ». (Actes 20:20,21)

Les deux sont liées ensemble dans la nouvelle alliance: la repentance et la foi, et la Bible affirme que le Dieu d'Israël: « **annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux,**

*qu'ils aient à se repentir* » (Actes 17:31), afin de se tourner vers le vrai salut mandaté par Dieu: le salut en Jésus.

## **7. Une expiation par la repentance**

Depuis la destruction du Second Temple en l'an 70 par les Romains, les Juifs n'ont plus un endroit propice pour faire l'expiation de leurs péchés par les sacrifices animaux dictés par la Loi. La communauté Juive a dû trouver un substitut pour calmer la conscience de ces membres, et *la repentance* (teshuvah) fut adoptée comme substitut. Il s'agit pour le Juif d'avoir des regrets sincères envers Dieu, tout en pratiquant à nouveau ses commandements et le but atteint:

*À présent, alors que le Temple n'existe plus, et que nous n'avons pas d'autel pour l'expiation, il ne reste plus rien d'autre que le teshuvah. Le teshuvah expie toutes nos transgressions. (Moses Maimonides, Mishneh Torah, Laws of Teshuvah 1:3)*

*Tout ce qui restait pour effectuer l'expiation était le teshuvah, et il devint le concept religieux central du judaïsme rabbinique. (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.13)*

*La repentance est « la pierre angulaire de la piété juive », et son importance dans le judaïsme à travers les siècles est abondamment évidente. (Donald A. Hagner, The Jewish Reclamation of Jesus, 1984, p.199)*

Associée à la prière, la repentance permet à Dieu de couvrir les péchés du Juif contrit qui ne peut plus aller au Temple ou au Tabernacle de Moïse pour recevoir l'expiation de ses fautes:

*Le résultat est que pour le judaïsme rabbinique la repentance et la prière sont centrales dans la relation*

*humaine avec Dieu. Chacune peut être décrite par le judaïsme comme expiant les péchés, c.-à-d., comme apportant le pardon. « La repentance est plus puissante et plus incorporante (que le sacrifice) comme moyen pour annuler le péché ».*

(Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, p.204)

*La repentance, la prière et l'obéissance à la Loi sont nécessaires pour s'assurer d'une relation adéquate avec Dieu. L'accent n'est pas sur la délivrance de la pénalité du péché, mais sur la relation d'une personne avec Dieu. (H. Wayne House, *Charts of World Religions*, 2006, Chart 22, Salvation)*

Encore une fois, la repentance dans la conception juive, depuis la destruction du Temple, est bien loin de la réalité de la repentance envers Dieu qui mène un individu au salut en Jésus-Christ tel que commandé dans la nouvelle alliance (cp. 2 Cor. 7:10):

*Il y a cependant des différences entre les rabbins et Jésus dans la doctrine de la repentance ... Il devrait être souligné, cependant, que l'accent de Jésus sur la repentance est encore lié à sa prédication du royaume (Marc 1:15) La repentance dans un tel cas mène une personne vers une nouvelle réalité, et elle ne restaure pas une personne dans quelque chose qu'elle possédait antérieurement. Voici ce qui s'applique à la dynamique de la grâce dans l'enseignement de Jésus. (Op. cit., pp.200,201)*

## **8. Un retour aux efforts personnels pour le salut**

Le judaïsme rabbinique comprend le concept de la repentance comme un moyen simple de revenir à la tâche d'établir sa propre justice devant Dieu. Malgré le moment de

faiblesse dans la vie de l'individu, il peut se prendre en main pour recommencer à suivre les instructions de la tradition quant à son salut. Ainsi, au lieu de mener cette personne à la volonté de Dieu pour son salut, à savoir la foi personnelle en Jésus (cp. Jn. 6:40), elle le mène dans la même voie large qui le damnera éventuellement:

*Pour le judaïsme rabbinique, le teshuvah s'exprime par un retour à la volonté de Dieu, telle qu'exprimée dans les commandements, plutôt que de retourner directement à Dieu. (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.14, emphase ajoutée)*

---

***Encore une fois, la repentance dans la conception juive, depuis la destruction du Temple, est bien loin de la réalité de la repentance envers Dieu qui mène un individu au salut en Jésus-Christ .***

---

## **9. Le péché transformé en acte de justice**

Une des croyances remarquables de certains Juifs est cette idée que toutes les transgressions de la Loi divine deviennent des *actes de justice* méritoires lorsque ce Juif se repent de ses méfaits. Ainsi, la période de rébellion du pécheur est mise sur son compte comme une période d'obéissance à la volonté divine, ajoutant ainsi à la balance de justice qui est inclinée en sa faveur:

*Resh Lakish affirme que le teshuvah est si grand que les transgressions préméditées sont perçues comme si elles étaient des mérites. (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.14)*

Ainsi, la tradition humaine annule la justice divine et le besoin d'un substitue pour les péchés du peuple. Les moments de faiblesse peuvent être ainsi mis en oubli, et le Juif peut

fièrement suivre sa petite cérémonie de contrition pour revenir dans les bonnes grâces de son Dieu. Évidemment, la nouvelle alliance n'a rien à faire avec un tel concept de repentance, et elle offre une voie bien meilleure en Jésus-Christ:

*Nous trouvons dans l'enseignement de Jésus une emphase extraordinaire sur la grâce qui doit être comprise comme faisant partie du message eschatologique de Jésus concernant l'arrivée du royaume de Dieu. Cette nouvelle ère de grâce du royaume dépend à son tour sur la mort expiatoire de Jésus, qui se tient dans une position spéciale de médiateur entre Dieu et l'humanité, offrant non seulement le pardon des péchés grâce à la repentance, mais une nouvelle existence entière dans le royaume de Dieu. (Op. cit., p.216)*

## **10. Une indifférence envers la question du salut**

Comme nous l'avons mentionné, les Juifs ont toutes sortes d'interprétations concernant la volonté de Dieu pour l'homme. Certainement, ils ont tendance à spiritualiser les passages des Écritures qui abordent la question de la repentance, du pardon et de la rédemption de l'être humain. Il y a en effet une nonchalance déconcertante qui est évidente dans cette communauté concernant la question du salut individuel du Juif:



*Traditionnellement, le salut peut être obtenu en accomplissant des bonnes œuvres ... La majorité du judaïsme moderne ne se concentre pas sur cette question, mais il se concentre sur la communauté et sur l'accomplissement de bonnes œuvres.*

(H. Wayne House, *Charts of World Religion*, 2006,

### Chart 9, Salvation)

Concernant le besoin d'être réconcilié avec Dieu, ce même auteur affirme que:

*Dans la perspective traditionnelle, l'humanité devint pécheresse dans sa rébellion contre Dieu, et elle a besoin du pardon de Dieu pour être restaurée dans un état de communion avec lui. La plupart du judaïsme moderne réinterprète ces sujets.*

(H. Wayne House, *Charts of Wold Religion*, 2006, Chart 9, Mankind)

Leur réinterprétation des passages bibliques de la TaNaKh nie la nécessité de la nouvelle alliance (cp. Jér. 36), et elle prône plutôt l'entretien de la communauté et de bien-être de tous. Ainsi, la question de la vie éternelle et du rachat de l'âme est mise de côté par rapport à des considérations éphémères de la vie présente. Jésus avait bien averti son peuple lorsqu'il lui avait dit: « **Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera; car c'est lui que le Père, que Dieu a marqué de son sceau** » (Jean 6:27). Malheureusement, son exhortation envers les bonnes priorités du royaume de Dieu fut rejeté par sa génération, comme elle le fut de même par les générations suivantes de l'histoire d'Israël.



## 5

### LES DIFFÉRENTS GROUPES JUIFS DE LA MODERNITÉ

Pendant son histoire, le judaïsme s'est divisé progressivement pour former des regroupements Juifs qui adhéraient aux mêmes croyances et aux mêmes pratiques. Comme dans la plupart des grandes religions du monde, ce phénomène du développement de *dénominations particulières* au sein d'une même foi s'est surtout produit après la **Renais-sance** et la venue des temps modernes. Ce n'est pas à dire que les Juifs formaient une entité homogène pendant la plupart de leur histoire, comme nous l'avons déjà vu avec les divisions religieuses au premier siècle, mais c'est surtout que les lignes de démarcation devinrent plus claires et plus rigides avec la venue de la modernité.

Les groupes juifs suivants représentent les grandes dénominations du judaïsme à notre époque: 1) Le *Judaïsme Réformé*, 2) le *Judaïsme Conservateur* et 3) le *Judaïsme Orthodoxe*. Nécessairement, il y a des Juifs qui ne font nullement

partie de ces regroupements, et qui sont unis autour de personnalités ou de pratiques particulières, mais ces trois groupes sont les dénominations principales du judaïsme moderne:

*D'une manière très simple, le judaïsme moderne peut être divisé dans trois groupes: Les Orthodoxes, les Conservateurs et les Réformés. (McDowell & Stewart, Handbook of Today's Religions, p.370)*

Dans ce chapitre, il sera question de l'historique et des croyances de chacun de ces groupes, afin de permettre aux croyants de bien comprendre le degré d'adhérence de chaque dénomination à la tradition des pères du judaïsme.

## **1. Le Judaïsme Réformé**

La première dénomination qui sera examinée dans cette section de l'étude est le Judaïsme Réformé. Ce judaïsme s'est rapidement adapté à la vie moderne, et il s'est répandu en Europe et en Amérique du Nord, pour devenir une des dénominations la plus visible du judaïsme.

**Le Judaïsme Réformé = un regroupement moderne**

### **1.1 Une dénomination de la Renaissance**

Pour comprendre le mouvement réformé du judaïsme, il faut savoir que cette division s'est formée durant les remous sociaux et culturels de la période de la Renaissance au 18<sup>ie</sup>-<sup>me</sup> siècle:

*L'idéologie du Judaïsme Réformé apparut donc dans le contexte Allemand de l'émancipation et du réveil. (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.76)*

*Le Judaïsme Réformé apparut dans la période entre le Réveil Allemand de la fin du 18ième siècle et des enseignements de Moïse Mendelssohn (1729-86) Au début, ce fut seulement une tentative de moderniser les pratiques du judaïsme tout en maintenant l'identité juive.*

(H. Wayne House, *Charts of World Religions*, 2006, Chart 25, History)

Cette période de la Renaissance ou du réveil n'a rien à faire avec la renaissance spirituelle du Nouveau Testament ou le réveil spirituel dans les milieux évangéliques. La Renaissance était un retour vers les écrits classiques et vers la confiance dans le raisonnement humain, au détriment de la confiance dans la révélation divine. Ainsi, le Judaïsme Réformé est né à une époque de doute et de rejet du *surnaturel* et de l'autorité biblique:

*La période du Réveil fut avant tout le triomphe du rationalisme. La gloire de l'homme fut découverte — la raison humaine devint la mesure de toutes choses.*  
(Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, p.56)

*Le mouvement de la Réforme, enraciné dans le rationalisme et la pensée libre, perçu le judaïsme comme quelque chose de bien différent de ce qu'il était à travers les siècles.* (Op. cit., p.58)

---

***La Renaissance était un retour vers les écrits classiques et vers la confiance dans le raisonnement humain, au détriment de la confiance dans la révélation divine.***

---

Dans ce contexte culturel et religieux, il ne sera pas étonnant d'apprendre que le Judaïsme Réformé est la branche

du judaïsme qui s'est le plus éloigné de l'enseignement de la tradition orale et écrite.

## 1.2 Le judaïsme le plus libéral

Le Judaïsme Réformé est la branche la plus libérale du judaïsme moderne, c.-à-d. qu'elle est la plus prompte aux compromis et aux rejets des vérités bibliques et traditionnelles du judaïsme rabbinique. C'est pourquoi il est souvent nommé *le Judaïsme Progressif* ou le Judaïsme Libéral:

*Le Judaïsme Réformé est la branche libérale du judaïsme. (McDowell & Stewart, Handbook of Today's Religions, p.371)*

*Éventuellement, cependant, le mouvement rejeta presque toutes les déclarations doctrinales du judaïsme historique. (H. Wayne House, Charts of World Religions, 2006, Chart 25, History)*

Par exemple, le Judaïsme Réformé a rapidement accepté les pensées de la critique moderne des Écritures (développée surtout en Allemagne!) pour nier *la doctrine de l'inspiration des Écritures*, et du même souffle, pour nier son autorité suprême sur les croyances et les pratiques des Juifs:

*Alors que les Juifs commencèrent à recevoir une éducation séculière, un petit groupe de Juifs allemands commencèrent à étudier les textes juifs et l'histoire juive en utilisant les méthodes critiques de l'érudition académique. Certains de ces Juifs « éclairés » utilisèrent les conclusions des études académiques du judaïsme pour justifier les réformes du Judaïsme qu'ils épousaient.*

*(Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.76)*

*Les Réformés acceptent la critique biblique, cette position académique selon laquelle la Bible fut écrite par des hommes sur des centaines d'années. (Op. cit., p.93)*

*Avec le sentiment anti-autorité et les présuppositions rationnelles des temps, les Écritures et la religion révélée en subir les contrecoups. Les déclarations de l'orthodoxie étant écartées, l'humanité simple de ces écrits devint évidente, et la religion en elle fut présentée comme rien de plus que le produit de la créativité humaine. (Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, p.52)*

**Le Judaïsme Réformé = le judaïsme le plus libéral**

Il ne faut pas condamner trop rapidement ce groupe de Juifs, puisque le critique extrême des Écritures séduisait de même *des regroupements chrétiens* de l'époque:

*Plusieurs chrétiens, buvant profondément l'esprit de cette époque, furent eux-mêmes en train de nier ou d'exprimer des doutes concernant les doctrines principales du christianisme. Les Juifs eurent l'expérience étrange d'entendre certaines de leurs objections au christianisme venant de la bouche des experts chrétiens. (Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, p.57)*

Nécessairement, la primauté et la valeur des écrits bibliques furent rejetés par les Réformés, ainsi que la croyance dans *une inspiration plénière* du texte des Écritures, c.-à-d. la croyance dans la perfection des autographes ou des textes originaux de la Bible:

*L'érudition biblique de la période moderne réussit à convaincre les fondateurs de la Réforme que bien que*

*la Bible soit peut-être « inspirée divinement », elle était toutefois l'œuvre des êtres humains. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, The Great World Religions: Judaism, 2003, p.59)*

### **1.3 Un judaïsme à la dérive**

Bien entendu, avec une telle perspective des Écritures, qui sont le fondement du judaïsme historique, le Judaïsme Réformé commença à s'éloigner de plus en plus du conseil divin. Comme le Roi Salomon l'avait bien affirmé dans ses proverbes: « *Celui qui méprise la parole se perd, Mais celui qui craint le précepte est récompensé* » (13:13), et cette branche du judaïsme s'est égaré à plusieurs niveaux dans ses croyances et ses pratiques.

---

***Nécessairement, la primauté et la valeur des écrits bibliques furent rejetés par les Réformés, ainsi que la croyance dans une inspiration plénière du texte des Écritures, c.-à-d. la croyance dans la perfection des autographes ou des textes originaux de la Bible.***

---

L'égarement de ce groupe se voit dans son échange des priorités spirituelles par des priorités *temporelles*, par son acceptation de ce qui fut nommé **l'Évangile Social**:

*Le Rabbin Emil G. Hirsch, fils du Rabbin Samuel Hirsch, un dirigeant Allemand de la Réforme, accepta l'Évangile Social (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.93), cet évangile qui priorisait les besoins physiques et temporaires de l'homme au-dessus de ses besoins spirituels et sa relation avec Dieu.*

De même, l'égarement du Judaïsme Réformé se voit dans

son rejet de l'importance de la loi divine dans la vie du peuple. Pour ces Juifs, les commandements de Dieu ne sont pas *une obligation* dans la pratique d'un Juif réformé:

*La plus grande innovation de toute fut l'idée radicale dans le mouvement Réformé initial en Allemagne qui affirmait que les commandements traditionnels n'étaient plus obligatoires. (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.78)*

*Le Judaïsme Réformée réagit à ces accusations en permettant aux individus de choisir quels commandements observer basé sur ce qui est le plus édifiant spirituellement. Bien que les vêtements traditionnels, les lois de pureté familiale et les restrictions culinaires furent souvent rejetés, la circoncision fut presque toujours préservée pour les garçons nouveaux-nés dans la communauté. (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.78)*

Pour ces Juifs, les instructions morales et sociales des écrits des prophètes sont plus actuelles, et donc plus valables que les instructions de la loi de Moïse:

*Des composants majeurs du judaïsme furent graduellement abandonnés par la Réforme dans ses premiers temps, en accord avec la signification accentuée accordée aux enseignements éthiques des prophètes au détriment du système de conduite mandaté par la Torah. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, The Great World Religions: Judaism, 2003, p.59)*

<b>Les écrits des prophètes &gt; la Torah</b>
---

Avec le rejet de la primauté du texte biblique et de l'autorité des enseignements de la Loi, les Juifs Réformés ont mis

de côté leur désir pour la *reconstruction du Temple* à Jérusalem et le *retour des Juifs* dans les derniers temps en Terre promise. Évidemment, le mouvement Sioniste n'est pas populaire parmi les Réformés (mouvement pour le rétablissement de la nation Juive):

*En tant que citoyens, les Juifs ne devaient plus avoir le besoin de désirer retourner dans la terre d'Israël ou de se considérer comme en exile. Le fait d'être un Juif devint optionnel, parce que le judaïsme devint pour la première fois 'seulement' une religion. (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.77)*

*La bénédiction traditionnelle pour le retour en Israël fut éliminée. Le judaïsme était maintenant exclusivement compris comme une foi sans les éléments ethniques et nationaux ... La bénédiction traditionnelle pour la reconstruction du Temple à Jérusalem et pour la réinstauration des sacrifices animaux fut de même éliminée des livres de prières. (Op. cit., p.78)*

Le Judaïsme Réformé est probablement la branche du judaïsme qui s'est le mieux adapté à l'émancipation des Juifs dans les pays Européens, à l'assimilation dans les sociétés modernes et au rythme de vie social et économique de l'Occident. Il n'est pas surprenant d'apprendre, à la lumière des compromis du groupe et la dilution de ses croyances bibliques, que le salut pour le Judaïsme Réformé est: « *sur-tout accompli par une amélioration personnelle et sociale; la rédemption est essentiellement une amélioration sociale*» (H. Wayne House, Chart 25, Salvation) et que, de même, avec l'adaptation aux idées populaires du monde et à son emphase sur l'immédiat que pour eux: « *La responsabi-*



*lité environnementale est ainsi une obligation morale pour chacun » (Op. cit., Creation). Effectivement, ils sont devenus des bons citoyens des nations du monde.*

## **2. Le Judaïsme Conservateur**

Le Judaïsme Conservateur, comme le sous-entend son nom, chercha à demeurer plus conservateur que le Judaïsme Réformé; plus modéré et plus fidèle à l'enseignement de la tradition orale et écrite, bien que pas aussi conservateur que les Orthodoxes:

*À une époque plus récente, un troisième groupe, le « Judaïsme Conservateur », est apparu, en particulier en Amérique. Ce groupe cherche à se placer entre les Juifs Orthodoxes et Réformés, désirant combiner ce qu'il y a de mieux des deux mondes. (Donald A. Hagner, *The Jewish Reclamation of Jesus*, 1984, p.58)*

*Le Judaïsme Conservateur est un intermédiaire heureux entre le Judaïsme Orthodoxe et Réformé. (McDowell & Stewart, *Handbook of Today's Religions*, p.371)*

Il serait légitime de dire qu'en gros les Conservateurs sont entre les groupes Réformés et les Orthodoxes dans leurs croyances et leurs pratiques. Ils sont portés vers la loi divine, mais non au degré d'adhésion et d'obéissance que les Orthodoxes.

<b>Le Judaïsme Conservateur = + modéré + fidèle</b>
---

Le mouvement du Judaïsme Conservateur fut formé après celui des Réformés *en réaction* à leurs compromis et à leurs rejets des éléments fondamentaux de la foi juive. Au lieu de se conformer à la société qui les entourait, comme les Réformés le faisaient si aisément, ils ont choisi de s'unir dans

un mouvement juif plus conservateur afin de conserver les traditions qu'ils avaient hérité de leurs pères.

*Le Judaïsme Conservateur apparut en Europe et aux États-Unis au 19<sup>ème</sup> siècle, en grande partie à cause des changements sociaux et politiques en face desquels les Juifs devaient prendre des décisions par rapport à leur futur, à la lumière du modernisme. (H. Wayne House, Charts of World Religions, 2006, Chart 24, History)*

Pour les Juifs Conservateurs, de même que les Orthodoxes, la Parole de Dieu demeure *le livre inspiré* qui doit dicter la conduite de son peuple. Ils rejettent donc les extrêmes de la critique biblique allemande et ils forment leurs membres dans une appréciation et une dévotion envers le contenu de la TaNaKh:



*Le canon des Écritures est le même que celui reconnu par les Orthodoxes. La Torah et les autres livres sont la Parole de Dieu.*  
(Op. cit., Chart 22, Conservative Judaism)

*Dieu donna la Torah et le Talmud à son peuple choisi, et ils sont sous l'obligation d'obéir aux Écritures au meilleure de leur capacité.*  
(Op. cit., Chart 24, Scripture and Authority)

Ayant cette révérence envers le texte biblique, il n'est pas étonnant que ce judaïsme possède les croyances de base suivante:

1. *La croyance que l'état moderne d'Israël est une expression essentielle du judaïsme.*

2. *La croyance que le langage Hébraïque est irremplaçable dans les fonctions de l'adoration et de l'étude biblique.*
  3. *Le soutien solide du concept de Klal Yisrael (l'importance de tous les Juifs)*
  4. *La croyance que la Torah est un élément essentiel dans le développement du judaïsme.*
  5. *La croyance que l'étude de la Torah est une tâche très digne et valorisante.*
  6. *La croyance que la vie des Juifs devrait être gérée selon la loi Juive.*
  7. *La croyance en Dieu.*
- (Op. cit., Chart 24, Summary of Beliefs)

Le Judaïsme Conservateur est effectivement plus enclin à suivre la tradition orale et écrite que ne l'est le mouvement Réformé. Dans son ensemble, composant près de 35% des Juifs de l'Amérique du Nord, il est une influence modératrice sur les changements culturels et religieux des descendants de Jacob.

### **3. Le Judaïsme Orthodoxe**

Le Judaïsme Orthodoxe est une des branches les plus conservatrices du judaïsme moderne, dépassant même les Conservateurs dans leur fidélité et leur adhérence aux instructions de la tradition des pères. Ce mouvement est certainement le mouvement le plus résistant aux changements sociaux et culturels parmi les descendants d'Israël:

*En tant que réponse à l'émancipation, à la Renaissance et au Judaïsme Réformé, quelques variétés de Judaïsme Orthodoxe parurent au 19<sup>ème</sup> siècle. (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.80)*

*Le terme « orthodoxe » ne fut pas utilisé pour faire*

*référence aux croyances et aux pratiques juives conventionnelles au milieu du judaïsme jusqu'à l'apparition de l'influence du modernisme et de ses effets dans la société européenne qui fracturèrent le judaïsme à la fin du 18ième et à la venue du 19ième siècle. Durant cette période, plusieurs collèges (yeshivot) rabbiniques fut établis à travers l'Europe (H. Wayne House, Charts of World Religions, 2006, Chart 23, History)*

---

***Ce mouvement est certainement le mouvement le plus résistant aux changements sociaux et culturels parmi les descendants d'Israël.***

---

Ces collèges orthodoxes avaient comme mission de former les dirigeants du mouvement, afin qu'ils soient en mesure de résister aux compromis et à la dilution des croyances et des pratiques du judaïsme. Voici une liste des croyances du mouvement Orthodoxe:

1. *Une adhérence stricte à la loi traditionnelle.*
2. *Une variété de perspectives concernant la culture moderne, de l'acceptation prudente de certains aspects de la modernité au rejet absolu de ceux-ci.*
3. *La croyance que la seule manière légitime d'étudier les textes religieux Juifs est celle utilisée par les rabbins. La plupart des formes modernes d'érudition historique sont rejetées comme inutiles et souvent hérétiques.*
4. *Le besoin d'un enseignement et d'une acceptation sans compromis des croyances de base de la foi Juive.*

(Op. cit., Chart 23, Summary of Beliefs)

### 3.1 La Torah comme autorité suprême

Pour les Juifs Orthodoxes, non seulement la Torah est supérieure aux enseignements de l'érudition humaine, mais elle est aussi supérieure aux autres portions de la TaNaKh. C'est-à-dire que pour le Judaïsme Orthodoxe, les écrits des prophètes et des autres sections de la Bible Hébraïque doivent être subjugués aux enseignements de la Loi de Moïse, ce qui contraste entièrement avec la position Réformée:



*Bien que toute la TaNaKh (la Bible Hébraïque) est perçue comme la révélation de Dieu, l'emphase principale est sur la Torah, et le reste est étudié à la lumière de la Torah. L'origine de la révélation de Dieu est l'histoire du peuple Juif. Les traditions orales et écrites sont autoritaires.*

(Op. cit., Chart 23, Scripture and Authority)

Il y a toutefois des subdivisions dans le mouvement Orthodoxe qui permettent une certaine flexibilité envers cette fidélité à loi et à la tradition. Par exemple, d'un côté il y a les *Néo-Orthodoxes*, qui prônent un plus grand libéralisme dans le mouvement, et de l'autre, il y a les *Ultra-orthodoxes*, qui désirent rendre plus rigoureuses les croyances et les pratiques traditionnelles:

*Le Judaïsme Orthodoxe peut généralement être divisé en deux groupes: le Judaïsme Orthodoxe Moderne et le Judaïsme Ultra-orthodoxe.*

(Op. cit., Chart 23, Current Data)

### 3.2 La Néo-Orthodoxie ou l'Orthodoxie Moderne

La Néo-Orthodoxie cherche à accommoder un peu plus la

vie du Juif avec son contexte social et culturel moderne. Elle est plus flexible que l'Ultra-orthodoxie, et elle est plus versée vers les changements et vers les adaptations nécessaires pour vivre dans le monde présent. Cette approche se voit bien dans la philosophie du fondateur de ce mouvement:

*La Néo-Orthodoxie/ l'Orthodoxie Moderne: Le Rabbbin Samson Raphael Hirsch (1808-1888) est généralement considéré le fondateur de cette branche d'Orthodoxie, qui cherchait à combiner les éléments de la tradition et de la modernité. (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.80)*

*En 1852, Hirsch ouvrit une école juive à Frankfurt, en Allemagne, qui combinait les études juives et séculières (Op. cit., p.81)*

Le texte suivant présente l'accommodement que Hirsch considérait acceptable pour la néo-orthodoxie:

*Le dicton de Hirsch était « la Torah avec les voies du monde »:*

- 1. C'est correct d'adopter le code vestimentaire et la langue du pays.*
- 2. Le comportement à la synagogue devait démontrer du décorum.*
- 3. Les sermons devaient être dans le langage du peuple.*
- 4. Les chants de choral étaient acceptables dans les réunions de prière.*
- 5. Tous ces changements étaient acceptés par le Judaïsme Réformé, mais Hirsch retint l'Hébreu et les prières traditionnelles. (Op. cit., p.81)*

Dans ce sens les Néo-Orthodoxes étaient plus similaires dans leur approche à la modernité au Judaïsme Réformé

qu'au restant des Orthodoxes, qui avaient la tendance à refuser de tels accommodements mondains.

### 3.3 Les Ultra-orthodoxes

Finalement, il suffit de souligner que certains des Juifs les plus austères et les plus séparés de la société moderne se trouve dans le mouvement Ultra-orthodoxe:

*Alors que l'Orthodoxie Moderne luttait avec l'équilibre entre le judaïsme traditionnel et l'ouverture d'esprit envers la culture Européenne de l'Est, l'Ultra Orthodoxie rejetait les études séculières, le code vestimentaire Occidental et les langues Européennes (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.80), un peu comme les Juifs Hassidiques de nos jours, avec leurs vêtements noirs, leurs chapeaux et leurs chevelures particuliers.*



*En Europe Centrale, en particulier en Hongrie, il y avait des Juifs qui rejetaient toutes réformes de synagogue ou l'accoutumance à un environnement non Juif. Le personnage clé d'un tel rejet de la modernité était le Rabbin Moses Sofer (1762-1839). (Dr. Shai Cherry, TGC, Introduction to Judaism, 2004, p.81)*

---

***certains des Juifs les plus austères et les plus séparés de la société moderne se trouve dans le mouvement Ultra-orthodoxe.***

---

Le Rabbin Moses Sofer encouragea fortement les membres du Judaïsme Ultra-orthodoxe à refuser toutes allégeances et toutes concessions qui affecteraient la fidélité de Juifs en-

vers la tradition de leur Dieu. Une grande inflexibilité était encouragée parmi ce mouvement envers tout ce qui était mondain et contraire à la piété juive:

*Il argumentait que les études séculières étaient prohibées, même si elles étaient nécessaires pour son occupation. (Il modifia éventuellement cette position) Le rôle du non-Juif était d'interagir avec le monde, alors que le rôle du Juif était de se dévouer lui-même exclusivement à la Torah. L'accoutumance, que les Néo-Orthodoxes acceptaient, était un Cheval de Troie, qui allait changer le judaïsme dans une confession religieuse et répudier la centralité du peuple Juif. (Op. cit., p.82)*

Quelques-uns dans ce mouvement maintiennent même que l'*Holocauste* était un jugement divin contre l'accoutumance des Juifs envers la modernité et la culture européenne. Dieu détruisit donc près de 30% de la population Juive comme rétribution envers leur mondanité et leur infidélité envers les traditions ancestrales:

*Quelques Juifs Ultra-Orthodoxes maintiennent que les Juifs furent punis communément pour leurs crimes ... Dieu cacha sa face. Depuis la destruction du Second Temple, les Juifs sont dans un état d'égarement d'esprit comme résultat du fait que Dieu a caché sa face. (Op. cit., p.74)*

Ce court résumé des groupements du judaïsme moderne nous permet de comprendre la variété des pratiques et des croyances juives. Ainsi, il est difficile de parler du judaïsme formel et standard. Il est plus aisé de parler *des judaïsmes* avec leurs coutumes particulières et variées:

*Il n'y a pas de corps ou d'organisation formelle que représente tout le judaïsme d'aujourd'hui. Il n'y a pas*

*non plus de corps autoritaire ou de personnes dont les décisions sont mandataires pour tous les adhérents du judaïsme. (Dr. Isaiah M. Gafni, TGC, The Great World Religions: Judaism, 2003, p.56)*

Cette variété existe depuis toujours dans le judaïsme, comme il fut mentionné plutôt. L'histoire du mouvement et le développement moderne de celui-ci rendent témoignage du fait que les Juifs ont toujours été divisés et regroupés autour de croyances et de pratiques qui les distinguaient:

*Avec les découvertes des Manuscrits de la Mer Morte, nous avons reçu une connaissance directe de la diversité des opinions sur ce que le judaïsme est; ces opinions variées qui existaient il y a plus de deux mille ans ... La période du Second Temple était caractérisée par la pluralité des groupes Juifs, chacun interprétant leur judaïsme différemment. (Op. cit., p.56)*

C'est pourquoi le chrétien doit apprendre à connaître les Juifs qu'il côtoie pour savoir de quel groupe il dépend, dans le but de s'adapter à chacun: « ***afin de gagner le plus grand nombre*** » (1 Corinthiens 9:19)



## 6

### CONCLUSION

Comme l'apôtre Paul, l'objectif de cette étude du judaïsme biblique et historique n'était pas *d'accuser les Juifs* ou *la nation d'Israël* (cp. Actes 28:19). **Loin de là!** Dieu a plan pour Israël. Dans un sens national, il est toujours le peuple choisit par Dieu, qui a reçu des alliances inconditionnelles de la part de celui: « *qui ne ment point* » (Tite 1:2).

Effectivement, un jour: « *tout Israël sera sauvé* » (Romains 11:26), lorsque les cieux vont s'ouvrir et lorsqu'un « *esprit de grâce et de supplication* » (Zacharie 12:10) descendra sur chacun d'eux, et qu'ils « *tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, Ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né* ». (v.10)

Quel grand jour merveilleux lorsque les Juifs, dans leur entières, reviendront au Dieu de leurs pères, Abraham, Isaac et Jacob. Paul le compare: « *au passage de la mort à la*

*vie* ». (Romains 11:15)

Mais, entretemps, les Juifs sont *aveuglés spirituellement*. Ils ont un voile qui les empêche de connaître la vérité et de suivre le plan parfait de Dieu pour leur vie. Ils ont besoin de chrétiens fidèles qui les aimeront de l'amour de Christ et qui leur permettront de connaître la nouvelle alliance en lui, puisque c'est à ce moment que leur aveuglement sera guéri. L'apôtre Paul le déclare ainsi dans son exposé sur la grandeur de la nouvelle alliance, même pour les Juifs qui sont vraiment repentants: « *mais lorsque les coeurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté* ».

(2 Corinthiens 3:16)

---

***Dieu a plan pour Israël. Dans un sens national, il est toujours le peuple choisit par Dieu, qui a reçu des alliances inconditionnelles de la part de celui: « qui ne ment point » (Tite 1:2).***

---

Ainsi, prions pour les Juifs et rendons-leur témoignage de la nouvelle vie en Jésus-Christ, et qui sait si notre Sauveur ne permettra pas que nous soyons ses vases de terre avec cette grande puissance qui permettra à une brebis perdue de la maison d'Israël de revenir au Berger et gardien de son âme.

Merci pour votre intérêt envers ce sujet important dans la vie d'un enfant de Dieu. Aux descendants de Jacob, je souhaite comme l'apôtre Paul: « ***Paix et miséricorde ... sur l'Israël de Dieu!*** » (Galates 6:16)

*Jean Rousseau*



## Bibliographie

Cherry, Shai, The Great Courses Series, *Introduction to Judaism*, 2004

Clarke, Adam, *Adam Clarke's Commentary*, New York, 1831

Easton, Matthew George, *Easton's Bible Dictionary*, Thomas Nelson Publisher, Nashville TN, 1897

Frank E. Gaebelin, *The Expositor's Bible Commentary*, Zondervan Publisher, Grand Rapids, MI, Vol.1, 1979

Gafni, Isaiah, The Great Courses Series, *The Great World Religions: Judaism*, 2003

Hagner, Donald A. , *The Jewish Reclamation of Jesus*, Zondervan Publisher, Grand Rapids, MI, 1984

Hertz, J.H., *The Pentateuch and Haftorahs*, Soncino Press, 1938

House, H. Wayne, *Charts of World Religions*, Zondervan Publisher, Grand Rapids, MI, 2006

McDowell, Josh, *Evidence For The Resurrection*, Regal Books, Ventura, California, 2009.

McDowell, Josh, *More than a Carpenter*, Tyndale House, Wheaton, Illinois, 2005

McDowell & Stewart, *Handbook of Today's Religions*, Thomas Nelson Publisher, Nashville TN, 1992

Rendsburg, Gary A. , The Great Courses Series, *The Dead Sea Scrolls*, 2010

Tanenbaum, Wilson and Rudin, eds., *Evangelicals and Jews in Conversation on Scripture, Theology, and History*, Baker Book House, Grand Rapids, MI, 1978

Tenney, Merrill C., *The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible*, Zondervan Publisher, Grand Rapids, MI, 1975

Trepp, Leo, *Judaism: Development and Life*, Dickenson Publishing Company, 1966

Wood, Leon J., *A Survey of Israel's History*, Zondervan Publisher, Grand Rapids, MI, 1986